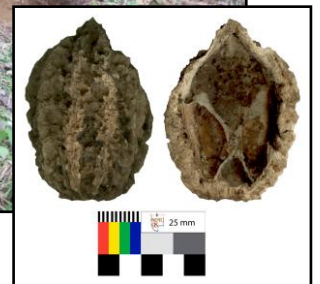


AUTOROUTE 50
TRONÇON DE LA MONTÉE LAURIN À LA ROUTE 317 (CH. 12+400 à 14+700)
FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE BjFt-3 (2007)
DIRECTION DE L'OUTAOUAIS
MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC



Photos de la page couverture :

En haut à gauche : tesson de bord vase n°1, site archéologique BjFt-3

Au centre : fin de la fouille du site archéologique BjFt-3, vue générale, vers le nord (photo 0293)

En bas à droite : coquille de noyer du site archéologique BjFt-3

AUTOROUTE 50
TRONÇON DE LA MONTÉE LAURIN À LA ROUTE 317 (CH. 12+400 à 14+700)
FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE BjFt-3 (2007)

DIRECTION DE L'OUTAOUAIS
DIRECTION GÉNÉRALE DE MONTRÉAL ET DE L'OUEST
MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC

RAPPORT PRÉPARÉ PAR :

ARCHÉO-08

PERMIS DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE AU QUÉBEC : 07-COTM-01

200, rue Leblanc, C.P. 330

ROUYN-NORANDA (QUÉBEC), J0Z 1Y0

TÉLÉPHONE : (819) 768-2112

TÉLÉCOPIEUR : (819) 768-5040

COURRIEL : info@archeo08.qc.ca

Avril 2012

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats de la fouille archéologique du site BjFt-3, réalisée du 11 au 20 juin 2007. Le site avait été identifié à l'automne 2006, lors de l'inventaire archéologique réalisé en vu des travaux de construction d'un tronçon de l'autoroute 50 entre la Montée Laurin et la Route 317 (chaînage 12+900 à 19+700), localisé au nord-ouest de la ville de Thurso dans la région de l'Outaouais (projet n°154-95-1550).

La fouille archéologique a révélé la présence d'un site de chasse occupé par les Iroquoiens du Saint-Laurent, au XV^e siècle de notre ère. Cette date est suggérée par les artefacts, notamment la céramique, caractéristiques de cette époque. Outre la chasse aux grands mammifères, notamment les cervidés, les occupants de ce site se sont adonnés à la cueillette de divers végétaux comestibles. La présence de noix de noyer cendré, comestible en septembre et octobre, suggère en effet une occupation automnale à cet endroit. Le site archéologique BjFt-3 a été fouillé exhaustivement et les travaux de construction, à l'emplacement de ce site, peuvent être réalisés sans qu'il y ait de restrictions du point de vue de l'archéologie

Table des matières

RÉSUMÉ	III
TABLE DES MATIÈRES	IV
LISTE DES FIGURES	VI
LISTE DES TABLEAUX	VI
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	VII
ÉQUIPE DE RÉALISATION	VIII
1 INTRODUCTION	1
1.1 MANDAT.....	1
2 ÉTAT DES CONNAISSANCES EN GÉOGRAPHIE ET EN PALÉO-ÉCOLOGIE	4
3 ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES	6
4 MÉTHODOLOGIE	11
4.1 ENREGISTREMENT DES DONNÉES.....	12
5 FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE BJFT-3	13
5.1 LE SITE BJFT-3.....	13
5.2 CONTEXTE STRATIGRAPHIQUE GÉNÉRAL.....	16
5.3 ANALYSE DES DONNÉES.....	19
5.3.1 <i>Les vestiges structuraux</i>	19
5.3.2 <i>Foyer n°1</i>	20
5.3.3 <i>Foyer n°2</i>	25
6 DESCRIPTION DES ARTEFACTS	27
6.1 LA CÉRAMIQUE.....	27
6.1.1 <i>Les tessons de bord</i>	31
6.1.2 <i>Vase n°1</i>	33
6.1.3 <i>Vase n°2</i>	34
6.1.4 <i>Vase n°3</i>	35
6.1.5 <i>Les fragments de parement</i>	36
6.1.6 <i>Les tessons de col</i>	36
6.1.7 <i>Les tessons de panse</i>	36
6.1.8 <i>Les grenailles</i>	37

6.2	LES ARTÉFACTS LITHIQUES.....	38
6.2.1	<i>La pierre taillée</i>	40
6.2.2	<i>La pierre polie</i>	40
6.3	LES OUTILS EN OS.....	40
6.4	LES ÉCOFACTS	41
6.4.1	<i>Les écofacts osseux</i>	41
6.4.2	<i>Les écofacts végétaux</i>	45
6.5	ARTÉFACT HISTORIQUE	47
7	INTERPRÉTATIONS PRÉLIMINAIRES	48
7.1	L'IDENTITÉ, LA CHRONOLOGIE ET L'APPARTENANCE CULTURELLE DES OCCUPANTS	48
7.2	LA LOCALISATION DU SITE BJFT-3	50
7.3	LA PÉRIODE D'OCCUPATION	50
8	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	52
	BIBLIOGRAPHIE	53
	ANNEXE A : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES	56
	ANNEXE B : FICHES DE TERRAIN	61
	ANNEXE C : ANALYSE ZOOARCHÉOLOGIQUE.....	62
	ANNEXE D : ANALYSE DES MACRO-RESTES VÉGÉTAUX	63
	ANNEXE E : CODE DU CATALOGUE DES ARTÉFACTS.....	64
	ANNEXE F : CATALOGUE DES ARTÉFACTS	65

Liste des figures

Figure 1	Sondages réalisés lors de la découverte du site archéologique BjFt-3	2
Figure 2	Localisation des inventaires et sites archéologiques dans la zone d'étude de BjFt-3...	9
Figure 3	Emprise du projet n°154-95-1550 et localisation du site archéologique BjFt-3.....	15
Figure 4	Stratigraphie type de l'axe nord-sud du site BjFt-3.....	18
Figure 5	Stratigraphie de la zone de combustion du site BjFt3	21
Figure 6	Zone de combustion de la zone de combustion n°1 du site BjFt-3.....	23
Figure 7	Répartition des vestiges céramiques sur le site BjFt-3.....	30
Figure 8	Répartition des tessons de bord des vases sur le site BjFt-3.....	33
Figure 9	Distribution des artefacts lithique, ostéologiques et historique sur le site BjFt-3.....	40
Figure 10	Distribution des écofacts sur le site BjFt-3	44

Liste des tableaux

Tableau 1	Sites archéologiques connus et localisés à proximité du projet n°154-01-1078	6
Tableau 2	Inventaires archéologiques déjà réalisés à proximité du projet n°154-01-1078.....	8
Tableau 3	Répartition des artefacts par catégories descriptives.....	19
Tableau 4	Répartition des artefacts en céramique.	27
Tableau 5	Répartition des écofacts trouvés sur le site BjFt-3 en 2007	44
Tableau 6	Répartition taxonomiques des écofacts osseux du site BjFt-3 (Ostéothèque 2008)..	44
Tableau 7	Répartition des taxons des macrorestes végétaux du site BjFt-3.....	47

Liste des photographies

Photo 1	Emplacement du site BjFt-3 au début des travaux, direction sud.....	13
Photo 2	Début de fouille, direction nord.....	14
Photo 3	Fin de fouille, direction nord	14
Photo 4	Puits 6S-1E, stratigraphie de la paroi est, direction est.....	18
Photo 5	Sondage 1 (2006), horizon rubéfié, paroi nord, direction nord	18
Photo 6	Zone de combustion du foyer n°1, direction nord	23
Photo 7	Puits 6S-0, quadrant sud-est; puits 6S-1E, quadrant nord-ouest et nord-est, zone de combustion du foyer n°1, stratigraphie de la paroi sud, direction sud	23
Photo 8	Sondage 1, puits 7S-0 et 7S-1E, zone de combustion du foyer n°1, sol rubéfié, paroi nord, direction nord	24
Photo 9	Puits 6S-3E, stratigraphie de la paroi est, vue de la couche stérile argileuse, direction est.....	24
Photo 10	Partie du possible foyer n°2, en plan, direction ouest.....	26
Photo 11	Puits 6S-3E, partie du possible foyer n°2, direction ouest.....	26
Photo 12	Puits 5S-2E, quadrant nord-ouest, niveau I, poterie en place, en plan rapproché, direction est	28
Photo 13	Exemple de trace de carbonisation sur le vase n°1 (tesson BjFt-3.207).....	30
Photo 14	Vase n°1, fragments de céramique BjFt-3.159 et 150.....	33
Photo 15	Tesson.....	35
Photo 16	Tesson (BjFt-3.265).....	35
Photo 17	Tesson.....	36
Photo 18	Tessons avec des stigmates du battoir gaufré (à gauche) et du battoir côtelé (à droite)	37
Photo 19	Artéfacts lithiques, en os et historique du site BjFt-3.....	38
Photo 20	Écaille de noix de noyer cendré (<i>Juglans cinera</i>) mis au jour dans le foyer n°1	46

Équipe de réalisation



Marc-André Gélinas, directeur régional



Direction générale de Québec et de l'Est

Direction de la coordination, de la planification et des ressources

Service de la planification et de la programmation

Denis Roy, archéologue, responsable de projets

Marie-Pier Desjardins, archéologue, responsable de projets



Marc Côté, archéologue, responsable de la fouille, directeur général

Mathieu Beaudry, archéologue assistant

David Laroche, technicien senior, fouille et cartographie

Glenn Polson, technicien de fouille

Joseph Tarabulsky, technicien de fouille

1 Introduction

Ce rapport présente les résultats de la fouille archéologique du site BjFt-3, réalisée entre le 11 et le 20 juin 2007. Le site avait été identifié au cours de l'automne 2006, lors de l'inventaire archéologique réalisé en vu des travaux de construction d'un tronçon de l'autoroute 50 entre la Montée Laurin et la route 317 (ch. 12+900 au ch. 19+700), localisé au nord-ouest de la ville de Thurso dans la région de l'Outaouais (projet n°154-95-1550) (figure 1 et 2).

Lors de l'inventaire archéologique en 2006, 32 sondages avaient été excavés et deux de ceux-ci avaient révélé la présence de vestiges archéologiques. Ces sondages avaient permis de délimiter la présence d'un site archéologique préhistorique occupant approximativement une surface de 20 m² (photo 1 et figure 1). Ce site préhistorique étant localisé dans l'emprise du projet d'aménagement routier, plus précisément à la hauteur du chainage 15+460, il avait alors été recommandé qu'une fouille archéologique complète de ce site soit réalisée afin de recueillir toutes les informations relatives à cette présence amérindienne avant que l'emplacement ne soit détruit par les travaux de construction.

La fouille archéologique a été réalisée par une équipe composée d'un archéologue responsable de la fouille, d'un archéologue assistant et de trois techniciens de fouille entre les 11 et 20 juin 2007. Une superficie de 16,75 m² a été fouillée, incluant quatre sondages additionnels au sud de l'aire principale. Le mandat confié au consultant a été entièrement accompli.

1.1 Mandat

Le mandat était de :

- Procéder à une fouille archéologique complète du site BjFt-3 sur une superficie approximative de 20 m²;
- Poursuivre l'inventaire archéologique en périphérie de la concentration d'artéfacts identifiée afin de délimiter la présence d'aires d'activités secondaires;
- Produire un rapport d'activités de recherche conforme aux prescriptions de la Loi sur les Biens culturels du Québec.

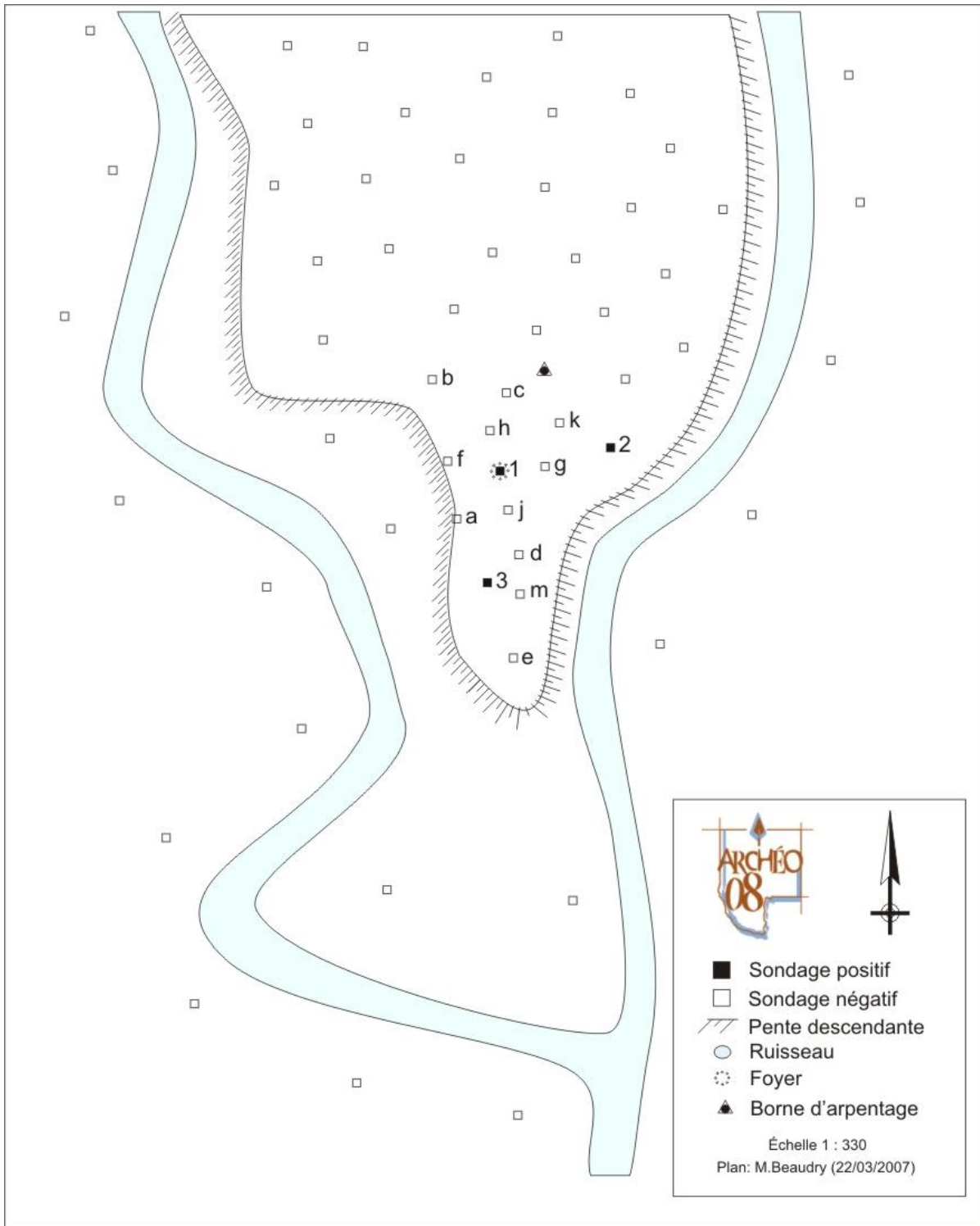


Figure 1 Sondages réalisés lors de la découverte du site archéologique BjFt-3

Source : Archéo-08, 2007a

À la suite des travaux de fouille archéologique, deux mandats additionnels ont été ajoutés par le MTQ :

- Réaliser une analyse zooarchéologique, notamment sur les vestiges osseux mis au jour sur le site et intégrer les résultats dans le rapport de recherche (annexe C).
- Réaliser une analyse des macros-restes végétaux présents dans les sédiments extraits de la matrice du foyer n°1 et intégrer les résultats obtenus dans le rapport de recherche (annexe D).

2 État des connaissances en géographie et en paléo-écologie

La région de l'Outaouais couvre une superficie de plus de 34 000 km². Elle est bordée par la rivière des Outaouais qui représente sa frontière avec la province de l'Ontario au sud et à l'ouest. Au nord-ouest, la région jouxte le Témiscamingue et au nord-est, les Laurentides. La MRC de Papineau où est localisée la zone d'étude est constituée d'une zone rurale, où l'agglomération la plus peuplée, Thurso, atteint à peine 5 000 habitants. (MRNF 2006)

Le paysage dans lequel s'inscrit le projet routier est constitué d'une plaine alluviale étroite bordant la rivière des Outaouais, cours d'eau autour duquel s'organise la physiographie de la région. Archéologiquement, on peut comprendre son importance pour la circulation des divers groupes humains ayant fréquenté la région. Cette plaine est coincée entre la rivière et un plateau ondulé aux sommets peu élevés qui forme le piémont des Laurentides et l'amorce du Bouclier canadien. Ces formations montueuses sont le vestige de fonds marins calcaires extrêmement anciens (Mesoprotérozoïque) datant minimalement d'un milliard d'année (Aylsworth et al. 1997).

Lorsque le glacier laurentidien a reculé il y a environ 12 000 ans avant aujourd'hui (AA), une transgression marine, la mer de Champlain, a envahie la vallée de l'Outaouais jusqu'à une altitude moyenne de 220 mètres au dessus du niveau de la mer actuelle (Fulton et Richard 1987). Ces eaux saumâtres se maintiendront jusque vers 10 000 AA et laisseront dans leur sillage d'épaisses accumulations d'argile varvée qui caractérisent les sols de la rive et lui donnent sa fertilité. L'influence de la mer de Champlain peut aussi se constater en périphérie de ses berges historiques par les accumulations de dépôts de plage et les cordons littoraux qu'elle a laissés lors de son retrait. Entre 10 000 et 8 000 AA, le débit de la rivière des Outaouais était beaucoup plus important qu'aujourd'hui, conséquence de la poursuite de la fonte des glaciers plus au nord. Le cours de la rivière a par la suite varié, créant des deltas, des eskers et des moraines qui marquent encore aujourd'hui le relief.

Le territoire du plateau septentrional qui borde la plaine, se présente donc comme une alternance de cuvette recueillant l'eau de lac très nombreux et de sommets arrondis les surmontant. Une vue à vol d'oiseau du secteur permet de mieux comprendre l'organisation du paysage. L'ensemble des cours d'eau est drainé en direction de la rivière des Outaouais. La rivière Petite-Nation, qui se déverse à proximité de Plaisance et de l'aire d'étude, n'échappe pas à ces prémices. Les travaux ethno-archéologiques de James Pendergast (1999) soulignent l'utilisation intensive des territoires environnants par les Khionontatetonons ou Algonquins de la

Petite-Nation lors de la protohistoire. Ces corridors riverains, organisés autour de ces voies d'eau, ont de tout temps facilité les déplacements des populations anciennes, favorisé la fertilité des sols forestiers et encouragé la diversité biologique propice aux chasseurs-cueilleurs de la préhistoire. Lors de la période historique, ces richesses naturelles ont favorisé les activités agricoles des nouveaux colons euro-qubécois.

Sans grand risque de se tromper, on peut affirmer que la région a vu l'émergence d'une toundra herbeuse vers 11 000, et par la suite une toundra arbustive puis forestière vers 10 000 AA. (Dyke 2005 : 226-227) Dès 9 500 AA, les Travaux de Pierre Richard (1985) indique une forêt fermée où dominait l'épinette. Sur cette base on peut présumer que la faune et à sa suite l'homme ont pu fréquenter la région aussitôt que 9 500 AA. Par ailleurs des travaux archéologiques récents effectués par Marcel Laliberté au site BjFr-10 (Cadieux 2011) et au Parc national de Plaisances (Laliberté 2010a) militent dans ce sens.

À partir de 7 500 AA, l'érablière à bouleau jaune puis plus récemment l'érablière à caryer fixera le paysage environnant la zone d'étude sans changement significatif (Richard op.cit) jusqu'à l'actuel. L'environnement forestier qui émergera alors ne sera modifié par la suite que par l'arrivée des colonisateurs euro-qubécois au XIX^e siècle, des coupes forestières recherchant en priorité les grands pins blancs (Gaffield 1994) et l'ouverture du paysage pour l'établissement de l'agriculture de subsistance à partir de 1840.

3 État des connaissances archéologiques

La consultation du registre de l'ISAQ du MCCCFC, permet de constater que quatorze sites archéologiques sont actuellement connus dans la zone d'étude du projet MTQ n°154-01-1078. (Tableau 1) Aucun de ces sites n'est localisé dans les limites d'emprise du projet. De plus, quatorze inventaires archéologiques ont déjà été réalisés dans la zone d'étude. (Tableau 2) L'inventaire archéologique réalisé par Archéo-08 en 2006 (Archéo-08 2007e) a permis la mise au jour du site BjFt-3.

Tableau 1 Sites archéologiques connus et localisés à proximité du projet n°154-01-1078

Site	Distance du projet	Identification culturelle	Localisation informelle	Sources
BjFs-3	1 km au sud	Euro-québécois 1800-1950	Les deux rives de la rivière Petite Nation à proximité des chutes du Grand Sault de la Chaudière.	Burroughs, A. 1986 1987, 1988
BjFs-4	6 km au sud	Amérindien préhistorique sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA)	Sur la rive nord de la baie Noire, à l'ouest de l'embouchure de la rivière Petite Nation.	Laforte, E. 1987 Codère, Y. 1996
BjFs-5	6 km au sud	Amérindien préhistorique sylvicole moyen tardif (1 500 à 1 000 ans AA)	Sur la rive nord de la baie Noire, à l'ouest de l'embouchure de la rivière Petite Nation.	Codère, Y. 1996 Laforte, E. 1987
BjFs-6	6 km au sud	Amérindien historique indéterminé 1500 à 1950	Sur la rive nord de la baie Noire, à l'ouest de l'embouchure de la rivière Petite Nation.	Codère, Y. 1996 Laforte, E. 1987
BjFs-7	6 km au sud	Amérindien préhistorique sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA); euro-québécois 1800-1899	Sur la rive est de l'embouchure de la rivière Petite Nation.	Codère, Y. 1996 Laforte, E. 1987
BjFs-9	6 km au sud	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	Près de la rive, à l'est de la baie de la Pentecôte.	Laforte, E. 1987 Ethnoscop 1995
BjFs-10	5 km au sud	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 ans)	Sur la rive de l'Outaouais, dans le Parc national de Plaisance	Laliberté, M. 2007b

Site	Distance du projet	Identification culturelle	Localisation informelle	Sources
		AA)		
BjFs-11	5 km au sud	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	Sur la route verte, au sud de la route 138, à 200 m à l'ouest de la rivière Petite Nation.	Laliberté, M. 2007b
BjFs-12	6 km au sud	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 ans AA et 2 400 à 1 000 ans AA)	Sur la route verte, à 300 m au sud de BjFs-10, sur la rive nord de la rivière des Outaouais, au sud de la municipalité de Plaisance.	Laliberté, M. 2007b
BjFs-13	6 km au sud	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	Sur la route verte, à 150 m au sud-ouest de BjFs-10, sur la rive nord de la rivière des Outaouais, au sud-ouest de la municipalité de Plaisance.	Laliberté, M. 2007b
BjFs-14	6 km au sud	Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	Carrière de quartz de Plaisance	Laliberté, M. 2009a
BjFr-1	4 km au sud	Archaïque laurentien (5500 à 4 200 ans AA)	Rive nord de la rivière des Outaouais à 4 km à l'ouest de Montebello.	Laforte, E. 1987
BjFr-2	4 km au sud	Euro-qubécois 1800-1899 (Maison Papineau)	Sur l'île Aroussen située dans la rivière des Outaouais à l'ouest de Montebello.	Laforte, E. 1987
BjFr-3	2,5 km au sud	Euro-qubécois et amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 ans AA)	Le Manoir Louis-Joseph-Papineau est situé sur la rue Notre-Dame (route 148) entre la rue Saint-Michel et le château Montebello.	Laforte, E. 1994d Plourde, M. 2006a Guimont, J. 1994, 1998, 1999 Cloutier, P. 2007

Tableau 2 Inventaires archéologiques déjà réalisés à proximité du projet n°154-01-1078

Auteur	Année	Titre
Corporation Archéo-08	2003b	Inventaires archéologiques (été 2002), Direction de l'Outaouais, Direction générale de Montréal et de l'Ouest.
Corporation Archéo-08	2007c	Inventaire archéologique (été 2006). Autoroute 50-Tronçon "côte Ézilda à montée Fassett", du kilomètre 224+600 au kilomètre 228+160. Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'ouest.
Corporation Archéo-08	2007e	Inventaire archéologique (été 2006). Autoroute 50-Tronçon "Montée Laurin à la route 317", du kilomètre 12+900 au kilomètre 19+700. Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest.
C.R.A.P.H.	1995a	Inventaire archéologique de seize projets routiers dans les régions de l'Estrie, des Laurentides et de l'Outaouais et évaluation de cinq bancs d'emprunt dans le parc de La Vérendrye.
Marie Ferdais	1983	Rapport d'activités, inventaires archéologiques, été 1982.
Esther Laforte	1987	Inventaire des sites archéologiques sur le territoire de la MRC de Papineau.
Esther Laforte	1994	Étude de potentiel et inventaire des ressources archéologiques paléohistoriques du lieu historique national du Manoir-Papineau.
Marcel Laliberté	2003a	Inventaire archéologique 2003, bassin de la rivière Petite-Nation.
Marcel Laliberté	2008c	Inventaire archéologique (Été 2008). Tronçon de l'autoroute 50 - entre 210 mètres à l'est de la Montée Saint-François et 1640 mètres à l'ouest de la route 321. (projet MTQ 154-01-1078). Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest.
Marcel Laliberté	2009c	Inventaire archéologique (Été 2008). Autoroute 50 - Tronçon de la route 317 à la Montée du Gore, du kilomètre 19+747 au kilomètre 24+980. Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest.
Marcel Laliberté	2009d	Inventaire archéologique (Été 2008). Autoroute 50 - Tronçon de la route 321- De 1640 mètres à l'ouest de la route 321 à 600 mètres à l'est de la route 321 (km 215+000 à km 217+240). Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest.
Richard Lueger	1979	Projet de reconnaissance de postes de traite de fourrures, 1978, l'Outaouais et la Moyenne-Côte-Nord.
Patrimoine Expert	2005f	Inventaires archéologiques (été 2004). Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest.
Patrimoine Expert	2009b	Inventaire archéologique (automne 2007). Projet de prolongement de l'autoroute 50, tronçon de la route 323 à la côte Ézilda. Municipalité de Notre-Dame-de-Bonsecours. Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest.



Figure 2 Localisation des inventaires et sites archéologiques dans la zone d'étude de BjFt-3

Malgré que l'Outaouais soit une région assez densément peuplée, notamment la région de Plaisance-Papineauville, peu de données archéologiques sont disponibles. Neuf des quatorze projets archéologiques qui ont été réalisés depuis 1995 l'ont été dans le cadre de projet routier du MTQ. Toutefois, seul deux de ceux-ci ont permis la découverte de deux sites datant de la préhistoire. Les deux découvertes ont été effectuées par Archéo-08 lors d'inventaires réalisés à l'automne 2006.

Un premier site (BjFR-9) a été découvert dans le tronçon « côte Ézilda à montée Fasset » de l'autoroute 50. Dans ce cas un sondage positif a révélé de la poterie du Sylvicole moyen. Une fouille complète du site a été effectuée en 2007.

Le second site a été localisé en novembre 2006 lors de l'inventaire du tronçon « Montée Laurin à la route 317 ». Dans ce cas le site, BjFt-3, sujet du présent rapport, est un site du Sylvicole supérieur qui a rendu de la poterie iroquoienne et des fragments d'os calcinés laissant suspectés la présence d'une structure de combustion. Le site a été entièrement fouillé en 2007.

Dans un autre secteur de la région, les travaux de Marcel Laliberté commandités par la Société des Parcs du Québec (SEPAQ) et réalisées dans les limites du Parc National de Plaisance qui ont aussi rendu des résultats probants. En effet, lors de l'aménagement de la route verte, une infrastructure dévolue au tourisme à bicyclette, plusieurs sites archéologiques anciens ont été localisés et quelques un investigués de manières relativement approfondies. Parmi ceux-ci figure le site BjFs-10, un atelier de taille de quartz que Marcel Laliberté relie à des périodes ancienne de la préhistoire, l'Archaïque ancien et/ou la toute fin de la période paléo-Indienne entre 8 000 et 9 000 AA (Laliberté 2009: 78). Notons aussi qu'un inventaire réalisés par Esther Laforte dans les années quatre-vingt pour la MRC Papineau lui a permis de localiser quelques sites préhistorique notamment du Sylvicole moyen (Laforte comm. Pers.) sur les rives de l'Outaouais.

Quelques résultats d'importances variables ont aussi été rapportés en rapport avec l'archéologie historique. Signalons les recherches de Richard Lueger (1979) sur la période de la traite des fourrures et les travaux d'Esther Laforte pour Parc Canada au lieu historique national du Manoir-Papineau.

4 Méthodologie

Les sondages excavés lors de l'inventaire archéologique réalisé lors de l'été 2006 avaient déterminé que le site s'étalait sur environ 20 mètres carrés. En 2006, à l'intérieur d'un périmètre de 200 mètres carrés, 13 sondages avaient été réalisés, parmi lesquels deux sondages se sont avérés positifs, révélant notamment la présence de poterie amérindienne et d'écofacts. Suite à cette découverte, une recommandation de fouille a été formulée afin de protéger le patrimoine archéologique.

Le site archéologique a d'abord fait l'objet d'une inspection visuelle pour vérifier son intégrité. Ensuite, une borne-repère a été arpenté en suivant deux axes principaux qui la délimitent d'est en ouest et du nord au sud, en fonction du nord magnétique. Le site fut ensuite divisé en unités de fouille de 1 mètre par 1 mètre à partir des deux axes principaux. Chacune de ces unités de fouille a été désignée par la distance qui sépare son coin nord-est de la borne-repère. Ainsi, le coin nord-est du puits 2N-8E se trouve à deux mètres au nord et à huit mètres à l'est du point zéro. Pour obtenir un degré d'enregistrement plus précis, l'unité de fouille a été subdivisée en quadrants, désignés par leurs abréviations (NE, NW, SE et SW). Lors de la fouille, chaque puits a été excavé en suivant les couches naturelles du sol, un quadrant à la fois.

La fouille des structures de combustion ou foyer a cependant différé de la fouille des puits. Le contour de ces aménagements fut d'abord dégagé, ne laissant en place que la zone affectée par les traces de combustion. Le foyer fut alors fouillé en parts opposées guidées par deux axes perpendiculaires qui le traversaient dans l'axe le plus long ($A \rightarrow A'$) et dans l'axe le plus large ($B \rightarrow B'$). Par convention, les lettres simples A et B sont placées au nord et à l'est du foyer. Ainsi, l'axe $A \rightarrow A'$ traverse le foyer du nord au sud, alors que l'axe $B \rightarrow B'$ traverse le foyer d'est en ouest. La fouille fut réalisée par quart, chacun de ceux-ci étant délimité par les axes, un peu à la manière des quadrants qui subdivisent le puits de fouille. Les structures de foyer furent dessinées incluant les pierres et objets mis au jour en trois dimensions. Toutes les observations ont été consignées sur des fiches de commentaires. Les artefacts et écofacts et des échantillons de charbon de bois ont été prélevés selon les normes généralement appliquées dans le domaine de l'archéologie.

La topographie du site archéologique dans son environnement immédiat a été relevée au théodolite, à partir de la borne-repère. Plusieurs points d'hypsométrie (P.R.), dont la hauteur est en rapport avec la borne-repère, ont aussi été implantés sur le site, afin de faciliter les mesures d'élévation à l'aide d'un niveau à bulle.

4.1 Enregistrement des données

Une procédure standardisée a été appliquée pour simplifier l'enregistrement des données de la fouille archéologique. Ainsi, pour chaque unité de fouille, une ou plusieurs fiches de plan et de compilation pour chaque couche ont servi pour la représentation graphique de la localisation des artefacts mis au jour. Une ou plusieurs fiches de commentaires ont été utilisées pour noter les observations et les commentaires résultant de la fouille (Annexe B). Toutes les mesures horizontales inscrites sur les fiches de plan et de compilations ont été prises à partir des murs nord et est du mètre carré. Par ailleurs, les mesures verticales ont été prises à partir des points d'hypsométrie (P.R.) implantés sur le site.

Les artefacts comme les éclats, les tessons de corps, les clous et fragments de verre, de même que les écofacts comme les vestiges culinaires ont fait l'objet d'un enregistrement collectif par quadrant et par niveau de sol. Tous les outils de pierre, les tessons de bord, ainsi que tout autre objet d'intérêt, ont été localisés individuellement, en trois dimensions, au cm près. Le sol fouillé de chaque couche et de chaque quadrant a été tamisé (maille de ¼ de pouce), afin de récupérer tous les artefacts.

Des dessins des coupes stratigraphiques ont été effectués à tous les deux mètres sur l'ensemble du site, tant dans l'axe nord-sud que dans l'axe est-ouest de manière à obtenir des dessins continus et à couvrant l'ensemble de la superficie fouillée.

5 Fouille archéologique du site BjFt-3

La fouille archéologique a permis de d'excaver une superficie de 16 m² (photo 1-2 et 3). Cette superficie mesurait neuf mètres de longueur dans l'axe est/ouest et cinq mètres de largeur dans l'axe nord/sud. La disposition des sondages additionnels répartis autour de l'aire principale indique que plus de 90% de la surface contenant des vestiges archéologiques a été fouillée (photo 3).



Photo 1 Emplacement du site BjFt-3 au début de la fouille, direction sud

5.1 Le site BjFt-3

L'inventaire réalisé en 2006 dans le secteur IVa du projet 154-95-1550 a mené à la découverte du site archéologique préhistorique BjFt-3 (figure 1). Des artefacts ont été mis au jour dans l'emprise sud, au ch. 15+460. Le site était localisé sur une pointe de terre sise entre le cours de deux ruisseaux sans nom qui se rejoignent à cet endroit. La topographie présentait une faible pente descendante vers le sud. Lors de l'inventaire, la découverte de tessons de céramiques amérindiennes et d'ossements blanchis dans un des sondages réalisé à cet endroit avait nécessité des travaux supplémentaires afin de délimités l'étendue du site. À l'intérieur d'un périmètre de 200 m², 13 sondages additionnels, de 50 X 50 cm ont été fouillés autour du sondage positif. Deux de ces sondages ont alors révélé d'autres vestiges zooarchéologiques.



Photo 2 Début de fouille, direction nord



Photo 3 Fin de fouille, direction nord

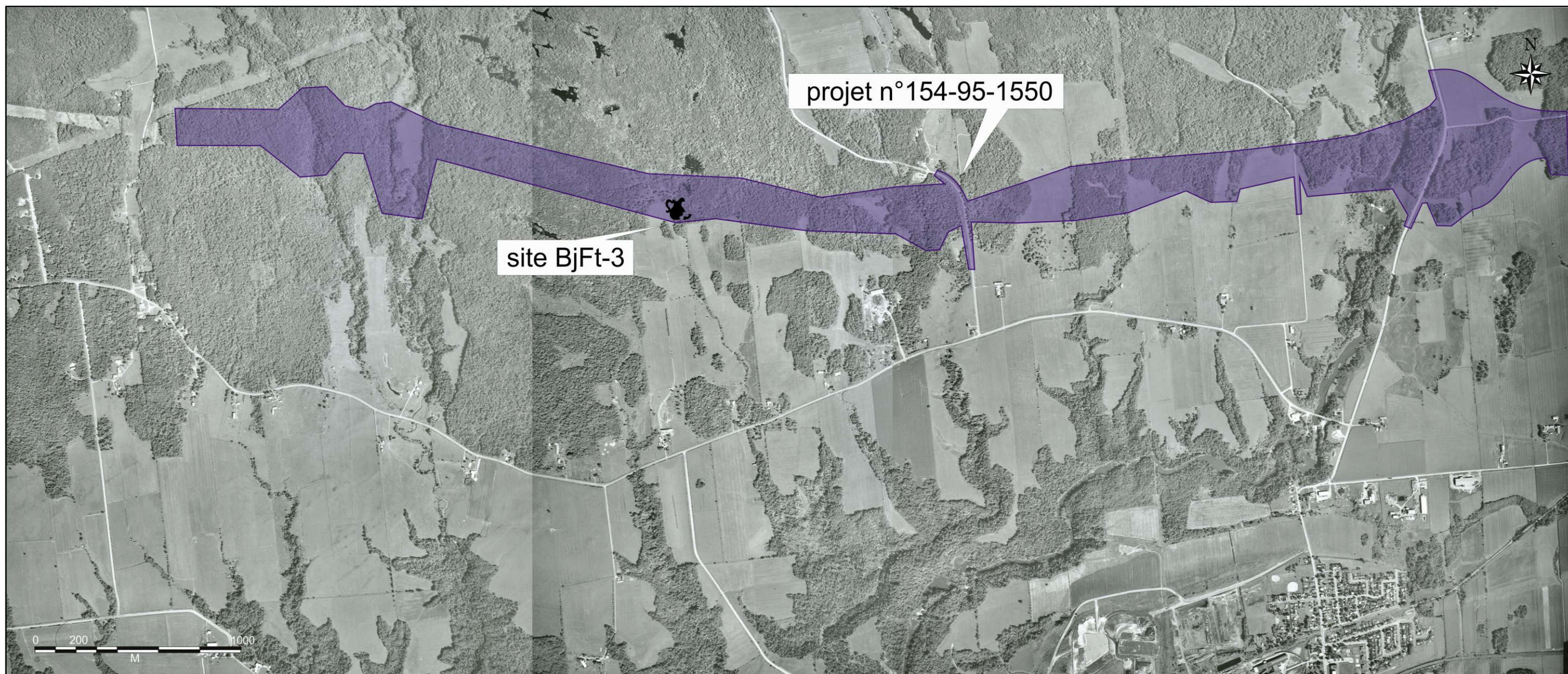


Figure 3 Emprise du projet n°154-95-1550 et localisation du site archéologique BjFt-3

Source : Ministère des Ressources naturelles, de la Faune, 2004, 31G27, Q03605-199 Q03605-200, Q03605-201, 1 :15 000)

5.2 Contexte stratigraphique général

La stratigraphie du site BjFt-3 présente un loëss caractéristique des secteurs humides de la région l'Outaouais. Ce type de sol est notamment caractéristique des Basses-terres de l'Outaouais (Lafond et al. 1992). La pédologie du site est influencée par les deux ruisseaux sans nom qui encadrent le locus. Le sol est formé en succession, de la couche humique d'épaisseur variable, d'un limon meuble brunâtre déposé sur une argile plus compacte qui représente la couche minérale archéologiquement stérile (figure 4 et photo 4). Le sondage 1, excavé en 2006 et dans lequel des tessons de amérindienne avaient été mis au jour, présentaient également un sol fortement rubéfié (figure 5; photo 5) qui suggérait la présence d'un foyer. En effet, ce type de manifestation est caractéristique d'une zone de combustion intense. Associé au grand nombre d'ossements d'animaux calcinés découverts, ce phénomène porte à croire qu'il s'agissait d'un aménagement anthropique.

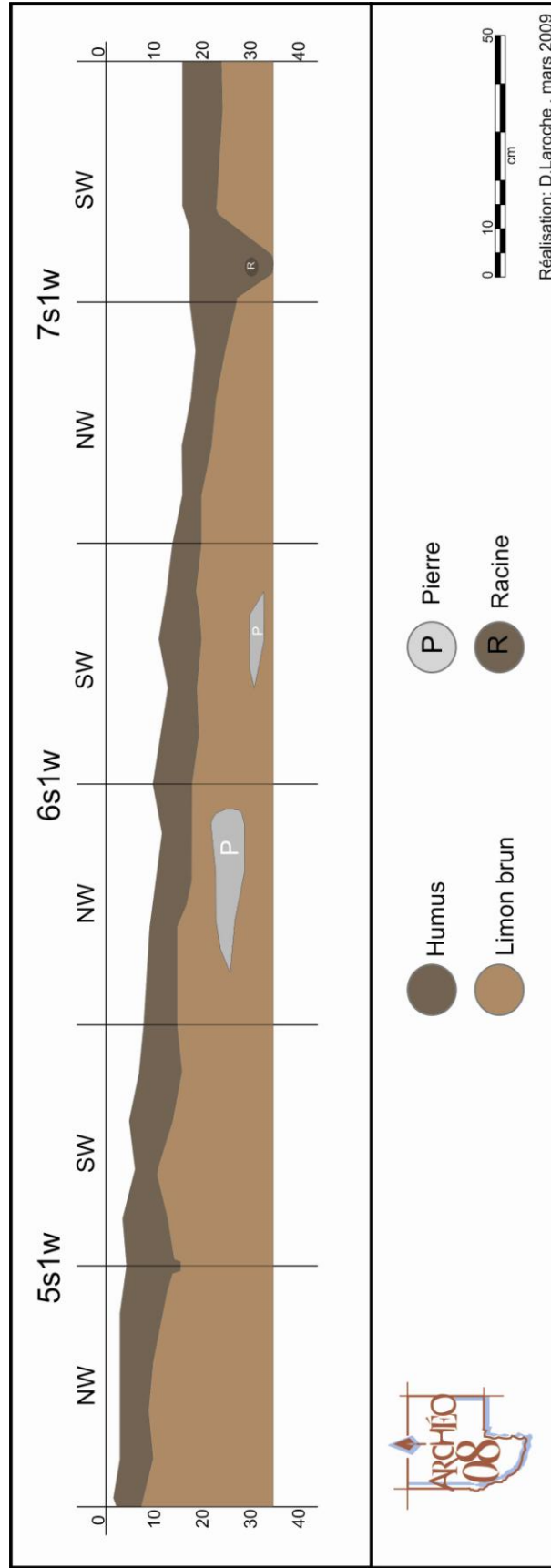


Figure 4 Stratigraphie type de l'axe nord-sud du site BJFt-3

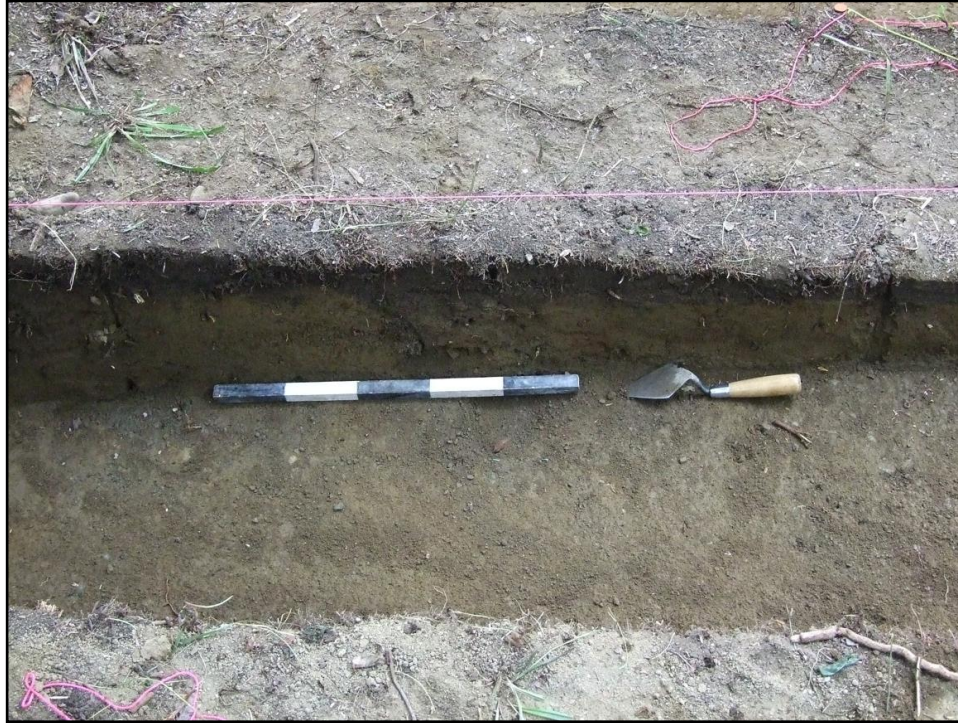


Photo 4 Puits 6S-1E, stratigraphie de la paroi est, direction est



Photo 5 Sondage 1 (2006), horizon rubéfié, paroi nord, direction nord

5.3 Analyse des données

Les travaux de fouille réalisés en 2007 ont permis de colliger une quantité appréciable de données et de recueillir de nombreux artefacts et écofacts (tableau 3). En effet, 5 556 témoins archéologiques ont été recueillis, ce qui correspond à une densité de 332 objets par mètre carré fouillé. Mis à part les écofacts, les fragments de céramique amérindienne dominent largement l'assemblage. Quelques artefacts lithiques et outils sur os ont également été mis au jour lors de ces fouilles archéologique. Spécifions que lors de l'inventaire de 2006, les artefacts du sondage 1 comprenaient 72 tessons de céramique amérindienne et 655 os blanchis. Parmi les artefacts découverts à ce moment, 6 tessons étaient décorés et l'un d'entre eux était un petit tesson de bord que nous avons alors associé au Sylvicole moyen sur la base du décor réalisé à l'aide d'impressions dentelés.

Tableau 3 Répartition des artefacts par catégories descriptives

Catégories	Nombre	%
Céramique	1 765	31,77
Écofact	3 776	67,96
Historique	1	0,02
Lithique	11	0,20
Outil en os	3	0,05
Total	5 556	100

5.3.1 Les vestiges structuraux

Un foyer principal a été découvert et minutieusement fouillé. La fouille, l'examen en laboratoire des répartitions d'objets et l'analyse des données recueillies lors de la fouille, suggèrent aussi l'existence d'une seconde aire de combustion (foyer n°2) située au nord-ouest du foyer n°1. Lors de la fouille, cet aménagement est apparu déstructuré ou de facture très sommaire. Il pourrait s'agir d'un foyer extérieur utilisé de manière ponctuelle. Ce type d'aménagement était souvent disposé devant la porte d'entrée des habitations amérindiennes (Côté 2004 : 121). Cette possibilité permet de définir les aires d'activités du site.

Les emplacements de ces aménagements ont été fouillés afin de comprendre leur mode de fabrication, d'interpréter leur utilisation et pour prélever les vestiges associés (fragments de charbon de bois, artefacts et écofacts).

5.3.2 Foyer n°1

Cette structure est située au centre de l'aire de fouille, notamment dans l'espace qu'occupaient les puits 6 sud -1 est et 7 sud - 0 (figure 6). Le sol affecté par cet aménagement avait une forme ovoïde et mesurait environ 1,50 mètre de longueur par 0,80 mètre de largeur (photo 6). L'axe le plus long du foyer est orienté nord-est-sud-ouest. Il est tout à fait probable que le foyer originalement utilisé était plus petit et que le résultat observé sur le terrain est la conséquence taphonomique du lessivage et de l'étalement des éléments organiques par la gravité et le ruissèlement. Cet aménagement se caractérise par une concentration d'os calcinés, vestiges des repas pris par les occupants, de charbon de bois et de quelques pierres fortement altéré par la chaleur intense dégagée.

La combustion, de même que l'ajout de matières organiques diverses ont modifié la composition naturelle du sol. En effet, le loess silteux (niveau II) affichait une teinte brunifiée plus intense liée à l'adjonction de fines particules d'os calcinés et de matière grasse organique (photo 7). La chaleur a irrémédiablement modifié la partie inférieure du niveau II. Déjà en 2006, cette couche rubéfiée avait été observée (photo 5). Pour sa part, le niveau III est constitué de la matrice stérile argileuse qu'on observe partout sur le site. La coupe stratigraphique indique que l'aménagement de cette structure a été relativement sommaire et que contrairement aux sites villageois iroquoiens, elle n'a été utilisée que peu de temps et probablement à une seule reprise. Le feu a été placé directement sur le sol ou dans une cuvette naturelle peu profonde. Le peu de pierres associés reflètent selon nous, la quasi absence de galet utilisable dans les sols naturels environnants. On connaît leur utilité comme radiateur. La plupart des tessons de bord liés au vase n°2 proviennent des sols de cette structure où de son pourtour immédiat. Ce vase porte les traces évidentes de cuisson des aliments. Il n'est pas impossible que ce foyer ait été localisé dans une habitation. La concentration des vestiges de part et d'autres de la structure et dans un rayon limité, suggère cette possibilité. Cependant, aucune trace de nivellement, de pieu ou de piquet n'ont été relevé

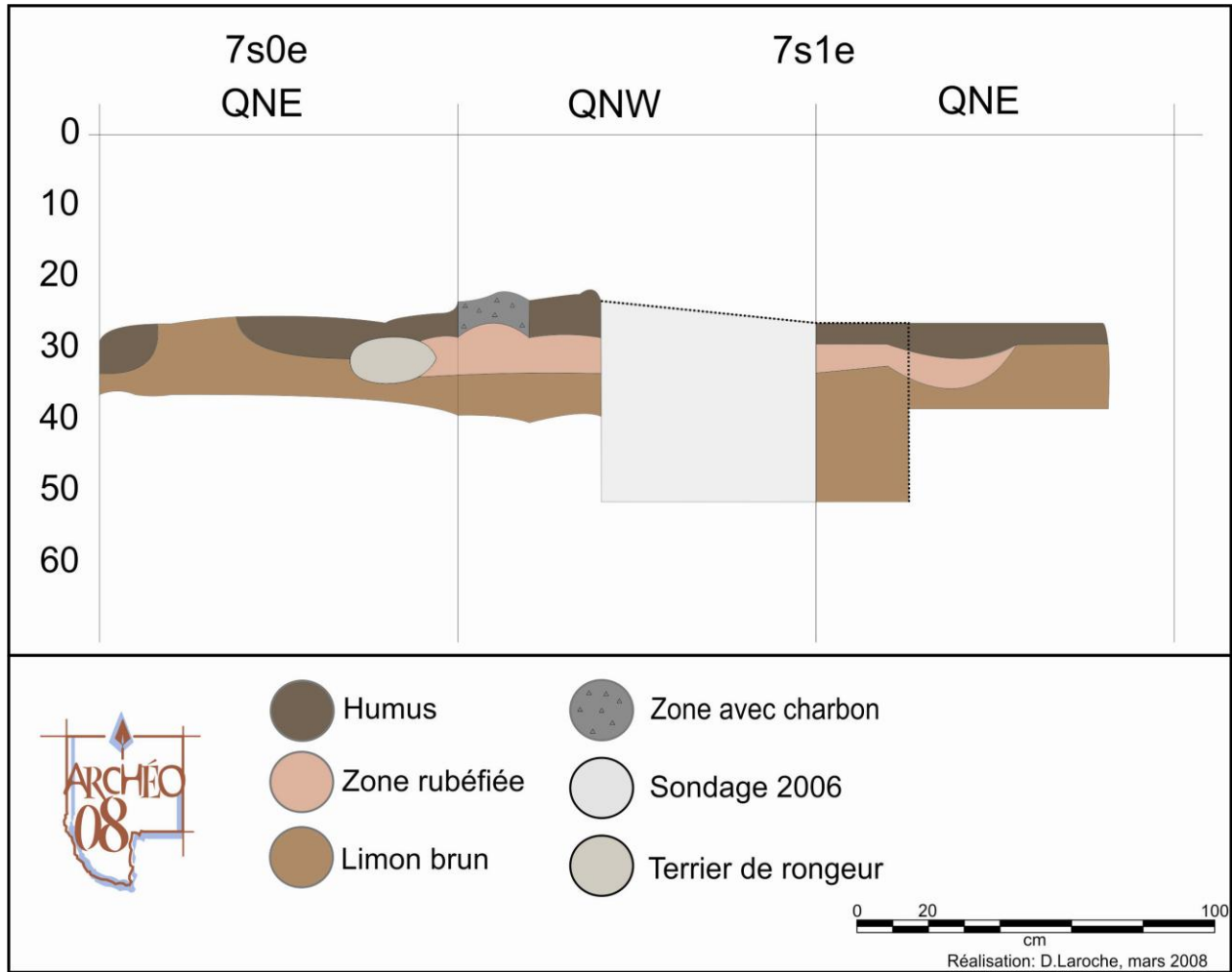


Figure 5 Stratigraphie de la zone de combustion du site BjFt3

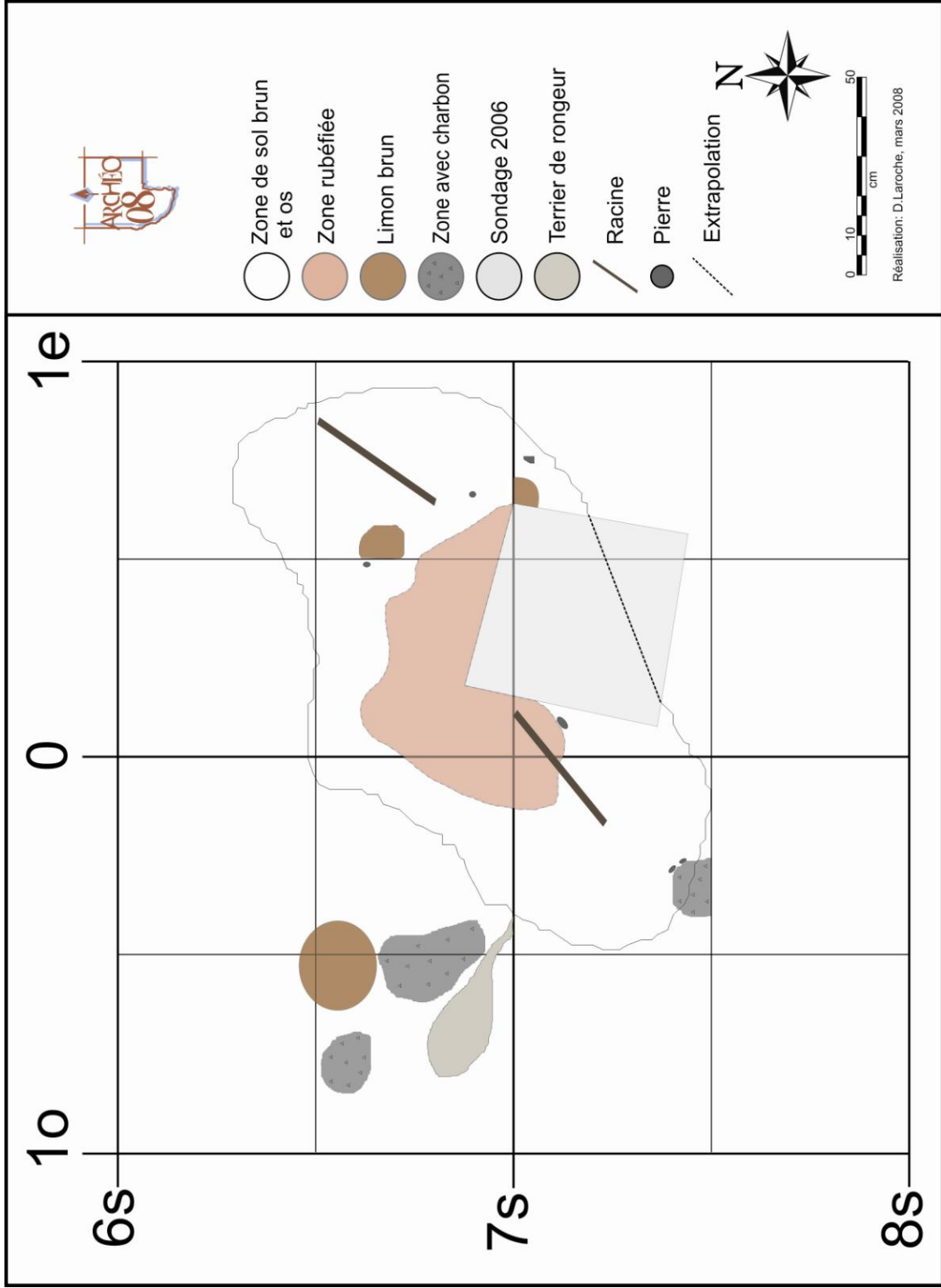


Figure 6 Zone de combustion de la zone de combustion n°1 du site BJFt-3



Photo 6 Zone de combustion du foyer n°1, direction nord



Photo 7 Puits 6S-0, quadrant sud-est; puits 6S-1E, quadrant nord-ouest et nord-est, zone de combustion du foyer n°1, stratigraphie de la paroi sud, direction sud



Photo 8 Sondage 1, puits 7S-0 et 7S-1E, zone de combustion du foyer n°1, sol rubéfié, paroi nord, direction nord



Photo 9 Puits 6S-3E, stratigraphie de la paroi est, vue de la couche stérile argileuse, direction est

5.3.3 Foyer n°2

Une deuxième structure, pouvant correspondre à un second foyer a été identifiée à environ 1,50 m. au nord-est du foyer n°1 (photo 10). Celle-ci était caractérisée par la présence de vestiges écofactuels, principalement des os calcinés et de quelques fragments de charbons de bois mélangés à une matrice de sable brun. Cette structure formait un foyer de forme ovoïde d'une longueur approximative de 0,80 m par 0,50 m de largeur. Le niveau II du sol affichait une teinte brune plus intense, caractéristique de la présence d'écofacts (photo 11). Toutefois, le sol rubéfié, évident sous la structure 1 était ici absent, reflétant peut-être la faible intensité de ce foyer.

Les tessons de céramiques qui ont été mis au jour près ou dans cette structure sont stylistiquement et chronologiquement comparables aux autres fragments de poteries identifiés dans du site. S'il s'agit bien d'un deuxième foyer, l'ensemble du site serait le résultat d'une même occupation, où deux foyers, un principale et un secondaire, auraient été aménagés.



Photo 10 Partie du possible foyer n°2, en plan, direction ouest



Photo 11 Puits 6S-3E, partie du possible foyer n°2, direction ouest

6 Description des artefacts

6.1 La céramique

La présence de tessons de céramique amérindienne confirme que ce site date de la préhistoire. Les vestiges céramiques découverts lors de la fouille totalisent plus de 30% de la collection d'artefacts. L'ensemble des tessons recueillis appartient à trois vases distincts de la période moyenne du Sylvicole supérieur récent (550 ans AA à 400 ans AA).

Cette céramique est caractéristique de la production des potières iroquoiennes du Saint-Laurent. Les documents ethno-historiques décrivent bien que cette poterie était une industrie de l'univers féminin (Sagard 1611 cité par Tremblay 2006 :80). Le tableau 4 présente la répartition des différents tessons céramique.

Tableau 4 Répartition des artefacts en céramique.

Type d'objet	Nombre	%
Tesson de bord	31	1,76
Fragment de parement	19	1,08
Tesson de col	10	0,57
Tesson de panse	269	15,24
Grenaille	1 436	81,35
Total	1 765	100

La fragmentation ainsi que la dispersion des différents artefacts céramiques correspondent aux proportions que nous avons habituellement observées dans les sites découverts dans des substrats sableux. Le site est constitué de sols podzoliques qui se sont assemblés en périphérie des anciens rivages de la mer de Champlain et des lacs pro-glaciaires qui lui ont succédé. Ce genre de pédologie, généralement peu profonde, est reconnu pour mal protéger ce type de vestige relativement fragile. La collection d'artefacts céramique du site BjFt-3 est très fragmentée et de nombreux tessons sont exfoliés ou érodés par les gels successifs et l'effet de ruissèlement qu'ils ont annuellement subis (photo 12).



Photo 12 Puits 5S-2E, quadrant nord-ouest, niveau I, poterie en place, en plan rapproché, direction est

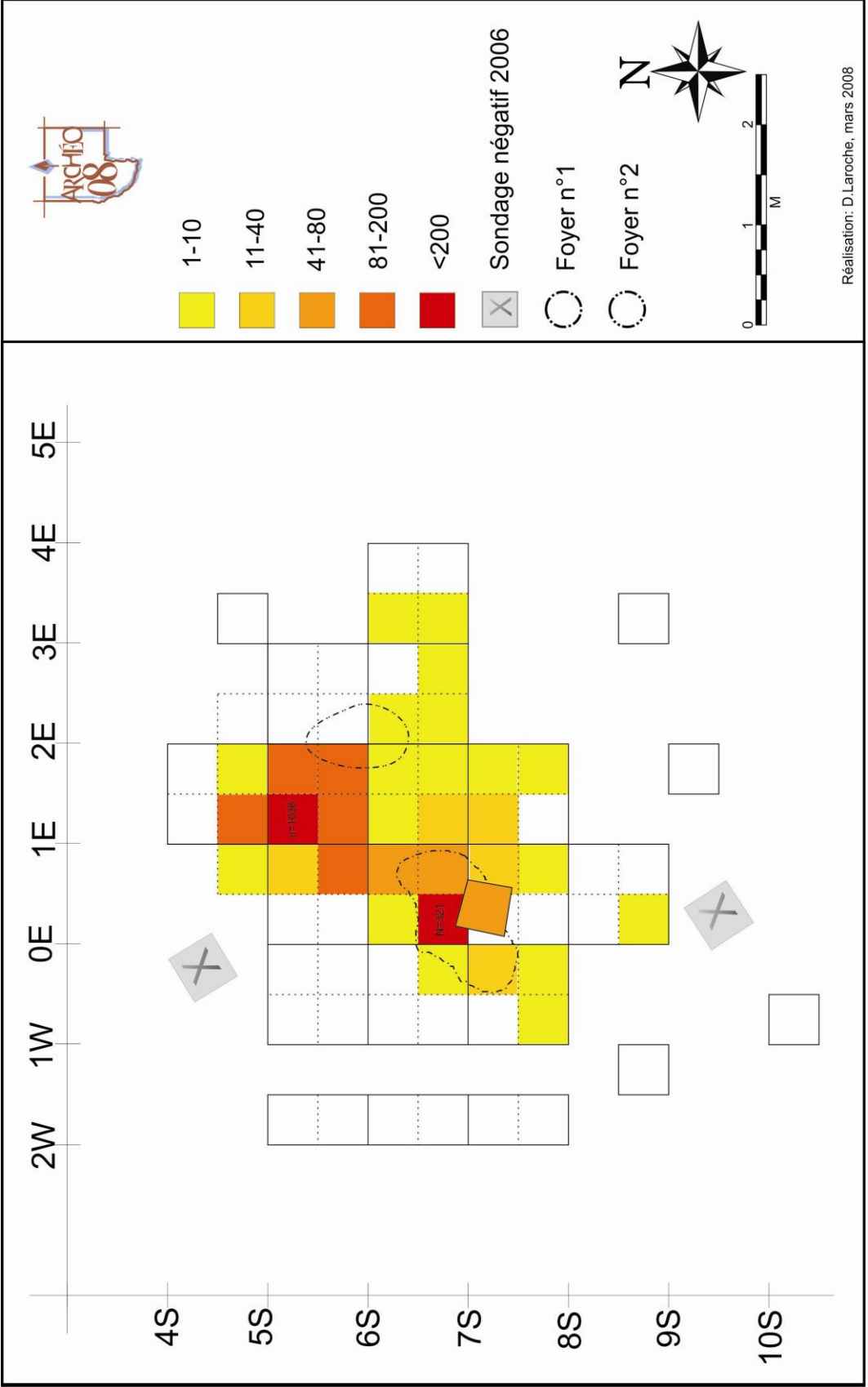


Figure 7 Répartition des vestiges céramiques sur le site BIFt-3

La répartition des vestiges céramiques couvre généralement le pourtour des deux structures de combustions qui ont été identifiées (figure 8). Toutefois, un plus grand nombre de témoins sont situés au nord-ouest des structures. Les tessons de bord du vase n°2 sont concentrés dans le quadrant nord-ouest du puits 5S-2E. Il semble que ce vase se soit graduellement effondré lors de l'abandon du site et que ses parties constituantes ne se sont pas subséquemment dispersées. *A contrario*, les tessons de bord du vase n°1 sont éparpillés sur un axe longitudinal dans et aux extrémités du foyer n°1. Cette répartition, ajoutée aux traces de carbonisation observées sur plusieurs des tessons du vase n°1 (photo 13) associe vraisemblablement ce vase aux activités culinaires des occupants du site.

Pour sa part, le vase n°3 est exclu de cette analyse puisque celui-ci n'est représenté que par un seul tesson de bord. Celui-ci appartient toutefois aux rares vestiges céramiques mis au jour du côté sud du foyer.



Photo 13 Exemple de trace de carbonisation sur le vase n°1 (tesson BjFt-3.207)

6.1.1 Les tessons de bord

Les 31 tessons de bord identifiés appartiennent à trois vases distincts : vases n°1,2 et 3 (figure 8). Les tessons de bord associés au vase n°2 portent des traces de carbonisation, constituées de matières organiques formant une croute noire plus ou moins continue sur la paroi intérieure des tessons de bord (photo 13). Ils sont le résultat de l'utilisation du vase pour la cuisson des aliments. Il y a absence de trace de carbonisation, peut-être causée par l'exposition des tessons à l'acidité des sols hors du foyer n°1, qui aurait dissous la matière organique, ou peut-être par l'utilisation de ces vases pour le transport et l'entreposage des denrées.

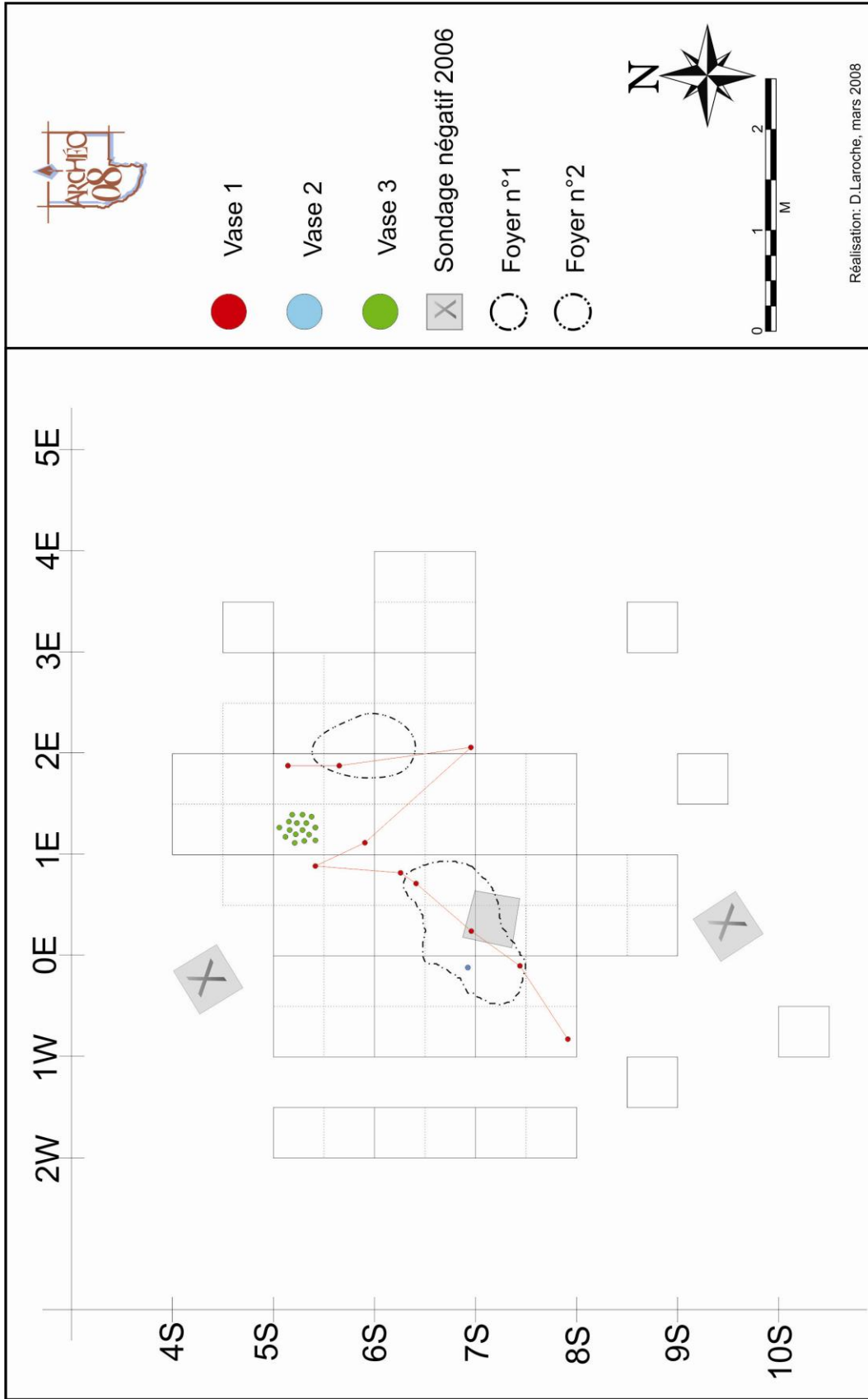


Figure 8 Répartition des tessons de bord des vases sur le site BJFt-3

6.1.2 Vase n°1

Le vase n°1 regroupe 16 tessons de bord dont plusieurs sont coaptables (photo 14). Le dégraissant utilisé est de nature granitique et plutôt grossier. Six en particulier permettent de reconstituer l'apparence de ce contenant, de même que de ses caractéristiques morphométriques. Le diamètre de l'ouverture de ce vase est évalué à 18 cm et son volume peut être estimé à environ 8.5 litres. Ce format est tout à fait moyen parmi les assemblages Iroquoiens du Saint-Laurent. En comparaison, la moyenne de volume des vases du site Mandeville (BIFg-1), contemporain de BjFt-3, est de 7,7 litres (Chapdelaine 1989 :74).

Le vase n°1 est un vase à parement décoré et faiblement développé. Sa hauteur de 14 mm le situe dans la catégorie des vases à parement court (<25 mm) (Chapdelaine op cit :74). L'ouverture de ce vase est légèrement éversé, on observe aussi une crestellation faiblement marquée. Cet aménagement donne à l'ouverture du vase une forme plus elliptique que ronde. La lèvre est plate et décorée de croisillons formés d'impressions linéaires obtenues à l'aide d'une tige ou du tranchant émoussé d'une spatule. La jonction entre la lèvre et la paroi intérieure est décorée de très courtes impressions linéaires obliques dont la partie supérieure est à gauche. Le décor principal, localisé sur la paroi extérieure du parement, est formé d'impressions linéaires obliques dont la partie supérieure est localisée à droite. La paroi intérieure de même que la paroi extérieure du col ont été soigneusement lissées et ne portent pas de stigmates apparents d'un traitement de surface.



Photo 14 Vase n°1, fragments de céramique BjFt-3.159 et 150

6.1.3 Vase n°2



Photo 15 Tesson
(BjFt-3.161)

Le vase n°2 regroupe 14 tessons de bord dont quelques-uns sont coaptables. Les tessons réunis sur la photo 15 permettent de reconstituer l'apparence de ce contenant, de même que de ses caractéristiques morphométriques. Le diamètre de l'ouverture de ce vase est évalué à 26 cm, pour un volume approximatif de 16.2 litres. Ce format se situe dans la moyenne supérieure des vases généralement rencontrés dans les assemblages des Iroquoiens du Saint-Laurent (Chapdelaine op cit : 76 fig. 7.1). En fait, les vases de 16 litres sont la seconde catégorie la plus représentée après les vases de 4 ou 5 litres, parmi les 242 vases à parement analysés par

Claude Chapdelaine au site Mandeville (1989 : 76). Cette catégorie de vases représentait donc un format populaire de contenant domestique souvent associé à la cuisson des aliments. Le dégraissant utilisé pour le vase n°2 est particulièrement fin, possiblement constitué de sable ou de fragment de céramique broyée.



Photo 16 Tesson (BjFt-3.265)

Le vase n°2 est aussi un vase à parement. Il est décoré de manière complexe et bien marqué. Sa hauteur de 30 mm le situe à la limite inférieure des vases à parement haut (>25 mm) (Chapdelaine op.cit : 76). L'ouverture de ce vase est légèrement inversée, on note aussi une crestallation arrondie et bien définie (photo 15). La lèvre est plate et décorée d'impressions linéaires obliques obtenues à l'aide d'un outil dentelé (photo 16). Comme pour le vase n°1, la jonction entre la lèvre et la paroi intérieure est décorée de très courtes impressions ou de

coches linéaires obliques dont la partie supérieure est à gauche. Le décor principal, localisé sur la paroi extérieure du parement, est formé de motifs en échelle obliques réalisés grâce à des

alignements d'impressions dentelés quadrangulaires. Ce décor principal est encadré par deux fines lignes horizontales de dentelés quadrangulaires. Au sommet du décor central, au dessus de la ligne horizontale de dentelés une courte reprise des obliques dentelées dont la partie supérieure est localisée à droite est observable. À la limite inférieure du parement, sous la ligne d'encadrement dentelée horizontale on note aussi la présence de ponctuation triangulaire obtenu par l'impression d'une pointe mousse de la droite vers la gauche est remarqué. La partie intérieure, de même que la paroi extérieure du col, ont été soigneusement lissées et ne portent pas, en apparence, de stigmates d'un traitement de surface.

6.1.4 Vase n°3

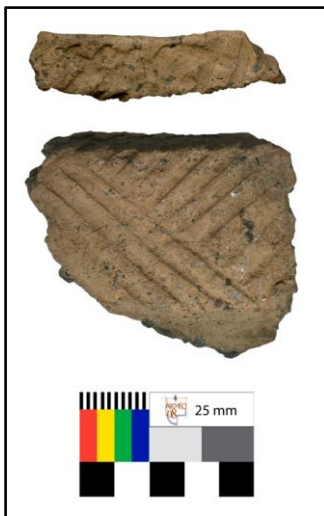


Photo 17 **Tesson**
(BjFt-3.117)

Le vase n°3 (photo 17) est représenté par un unique tesson de bord. Le diamètre de l'ouverture de ce vase est estimé à 12 cm, pour un volume approximatif de 2,7 litres. Ce petit format est tout à fait courant parmi les assemblages Iroquoiens du Saint-Laurent. (Chapdelaine op.cit :76) Le dégraissant utilisé est particulier car il est composé de fragments de mica noir, ce qui le distingue avec quelques autres tessons de panse du reste de l'assemblage céramique.

Le vase n°3 présente le parement décoré le mieux défini de tout l'assemblage. Sa hauteur de 20 mm le situe dans la catégorie des vases à parement court (<25 mm) (Chapdelaine 1989 : 74 à 76). L'ouverture de ce vase est droite. La lèvre est plate et légèrement oblique de l'intérieur vers l'extérieur. Elle est décorée de croisillon d'impressions linéaire obtenues à l'aide d'une tige ou du tranchant d'une spatule. La paroi intérieure est lissée et non décorée. Le décor principal, localisé sur la paroi extérieure du parement, est formé de champ d'impressions linéaires obliques formant des triangles dont la partie supérieure est alternativement localisée à droite puis à gauche. La paroi extérieure du col, immédiatement sous le parement, porte la trace d'au moins de double impressions linéaires.

6.1.5 Les fragments de parement

Dix-sept fragments de parement ont aussi été mis au jour. Il s'agit de fragments décorés, dont la lèvre est absente et qu'il n'a pas été possible de recoller avec l'un ou l'autre des fragments de parement ou de tessons de bord. Tous proviennent du vase n°2 et soulignent la grande fragmentation de ce vase. Certains portent aussi des traces de carbonisation évidente sur leur paroi intérieure.

6.1.6 Les tessons de col

Cinq tessons de col à la courbure caractéristique sont associés à deux des vases mis au jour. Quatre de ces tessons sont associés au vase n°2. Cette association est confirmée par le dégraissant utilisé et par la partie supérieure des tessons qui porte l'amorce des ponctuations triangulaire qui ont été décrites précédemment. Le dernier tesson est associé au vase n°1. Cette association est faite sur la base de son épaisseur et du dégraissant granitique blanchâtre utilisé, qui exclu une association avec le vase n°3.

6.1.7 Les tessons de panse

Cette catégorie regroupe 269 tessons de panse de tailles diverses. Il s'agit ici de tessons qui reflètent tous la forme globulaire de ces vases. Dans tous les cas les parois intérieures et extérieures sont simultanément présentes. Compte tenu de la petitesse de l'échantillon et de la relative simplicité de l'assemblage aucune discrimination de format ou de superficie n'a été effectuée. Ces tessons sont généralement associés à l'un ou l'autre des trois vases sur la base de l'épaisseur des parois du degré de courbure des panses et, surtout, par l'utilisation contrastée des divers dégraissants. Un attribut important se dégage toutefois par rapport au reste de la collection et ce dans les trois cas : les artisans ont en effet utilisé pour la mise en forme de ces vases, la technique du battoir et de l'enclume. Cette technique, a été bien décrite par le Récollet Gabriel Sagard dans ses descriptions du mode de vie des Hurons de la Baie Georgienne.

«Les sauuagesses les font, prenant de la terre propre, laquelle ils nettoient et pestrissent tres bien, y meslans parmi un peu de graiz, puis la masse estant reduite comme une boule, elles y font un trou avec le poing, qu'ils agrandissent tousiours, en frappant par dedans avec une petite palette de bois, tant et si long temps qu'il est necessaire pour les parfaire : ces pots sont faits sans pieds et sans ances, et tout ronds comme une boule, exepté la gueule qui sort vn peu en dehors.» (Sagard 1976 :99)

Les groupes iroquoiens utilisaient différents types de battoir pour la mise en forme des panses des vases. Cette action avait pour effet de texturer la paroi extérieure selon des motifs

bien connus. Au site BjFt-3, deux types de battoir ont été utilisés. Le vase n°1 porte des stigmates de l'utilisation d'un battoir gaufré (photo 18, gauche) alors que les deux autres vases sont marqués par l'utilisation d'un battoir côtelé (Photo 18, droite). Les marques de battoir semblent se concentrer dans la partie inférieure des vases, comme si la (les) artisane(s) avaient volontairement fait disparaître une partie des scarifications par un soigneux lissage de la partie supérieure de la panse.

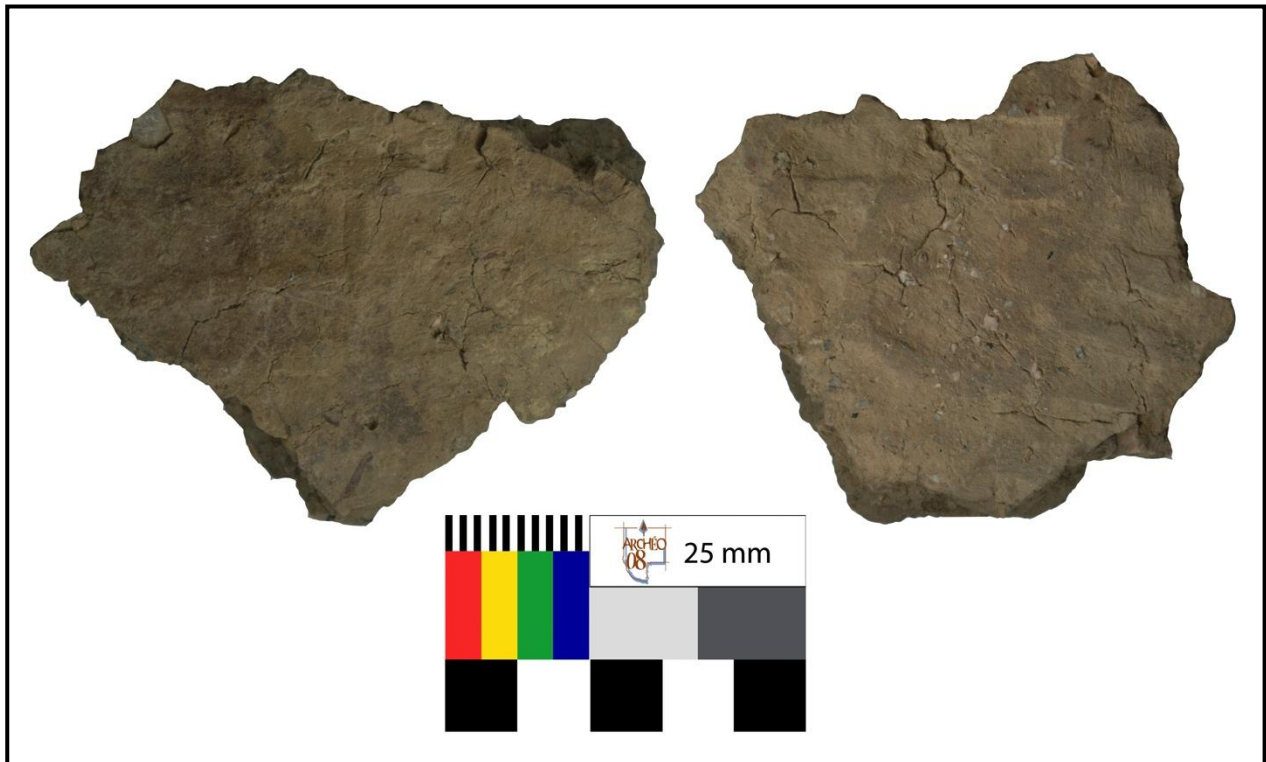


Photo 18 Tessons avec des stigmates du battoir gaufré (à gauche) et du battoir côtelé (à droite)

6.1.8 Les grenailles

Un nombre total de 1 436 grenailles a été recueillis sur le site BjFt-3. Les grenailles sont des fragments de céramique de taille réduite (moins de 150 mm²), souvent érodés, de sorte que la surface intérieure ou extérieure est la plupart du temps absente. Cette catégorie de matériel est peu révélatrice. Cependant, elle illustre le mauvais état général de la collection et l'étalement spatial de la zone de répartition.

6.2 Les artéfacts lithiques

Le matériel lithique est pauvrement représenté sur le site BjFt-3. En effet, 19 objets lithiques ont été découverts (photo 19). Généralement, c'est une catégorie abondante d'artéfacts préhistoriques dans les sites fréquentés par les Algonquiens. Or, cette quasi-absence est aussi une caractéristique que l'on note parmi les sites du Sylvicole supérieur attribués aux Iroquoiens du Saint-Laurent (Clermont et al. 1983 : 48)¹. En comparaison, sur ces sites on a observé plusieurs dizaines, voir plusieurs centaines de milliers de tessons de céramique. Les objets lithiques recueillis au site BjFt-3 appartiennent à deux ensembles différents soit, la pierre taillée (n=14) et la pierre polie (n=1). Finalement, quatre fragments de pierre utilisés comme radiateur dans le foyer n°1 n'ont subi aucune modification volontaire. Bien que leur utilisation «ad hoc» les inclus au mobilier archéologique, ils ne portent aucun stigmate de modification anthropique ayant altéré leur forme ou leur format.



Photo 19 Artéfacts lithiques, en os et historique du site BjFt-3

1-Broche; 2,3- Fragment d'outil en os; 4- Polissoir ; 5- Grattoir; 6- Éclat retouché; 7-Pointe en os.

¹ À titre d'exemple, notez qu'au site Mandeville on a retrouvé 443 vestiges lithiques (Chapdelaine op.cit: 103), 147 au site Mclvor (Chadelaine op.cit : 203) et 278 au site de Lanoraie (Clermont et al. op.cit :43)

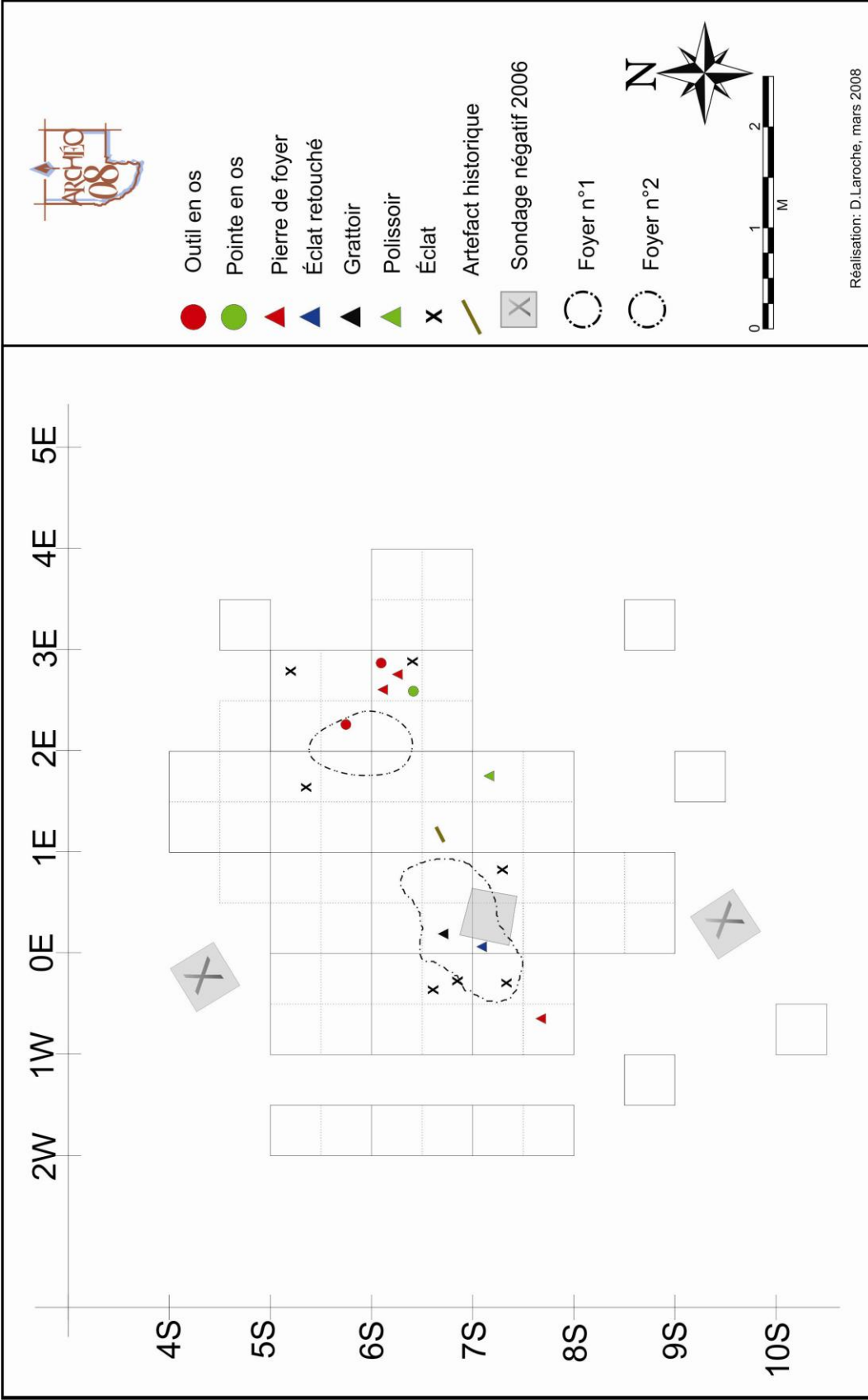


Figure 9 Distribution des artefacts lithique, ostéologiques et historique sur le site BjFt-3

6.2.1 La pierre taillée

Quatorze des dix-neuf artefacts lithiques appartiennent à cette catégorie. Deux de ces objets sont manifestement des outils et douze artefacts des éclats de taille. Le premier outil est un grattoir taillé dans une pierre granitique ou un quartzite grossier dont la présence a été observée dans un affleurement rocheux à proximité du site BjFt-3 (photo 19, n°5). Cet objet, manifestement rapidement aménagé, est incomplet puisque sa partie proximale est fracturée et manquante. Le second objet aménagé est un éclat retouché, confectionné dans le même matériau que le grattoir (photo 19, n°6). Ce type d'outil unifacial est difficilement associable à une fonction précise et est souvent interprété comme un objet multifonctionnel.

Huit des éclats de taille proviennent du même type de matériau qui constitue le grattoir et l'éclat retouché. Deux éclats de retouche, de très petits formats, ont vraisemblablement été détachés d'un objet en quartz. Les deux derniers éclats, ont été détachés d'un objet de chert ou de rhyolithe blanchâtre altérée.

6.2.2 La pierre polie

Un seul artefact appartenant à cette technologie a été mis au jour. Il s'agit d'un polissoir aménagé sur une plaquette d'un matériau sédimentaire granuleux, d'origine inconnue (photo 19, n°4). Cet objet multifonctionnel a aussi manifestement servi de percuteur. Cet outil est souvent associé, du moins en ce qui a trait à sa plage d'abrasion, à de fort nombreuses tâches :

«Fondamentalement se sont des outils de limeurs, inventés pour de multiples besoins et qui présentent différents type de grain et de résistance.» (Clermont et Chadelaine 1998 :59)

6.3 **Les outils en os**

Trois artefacts en os ont été aménagés et sont considérés comme des fragments d'outils. Deux sont en os écrus. Le troisième est constitué de quatre fragments fortement calcinés qui sont cooptables. Cette altération semble être postérieure à l'utilisation de cet objet et est probablement le résultat du rejet de cet objet dans le foyer. Les trois objets ont été fabriqués sur des diaphyses d'os long de mammifère de grande taille.

Le premier artefact (photo 19, n°7) est érodé mais son état et sa forme ne sont pas du au hasard et à la détérioration du cortex. Il s'agit ici d'une pointe en os assez semblable à plusieurs découvertes du même genre dans divers sites iroquoiens (Chapdelaine 1989 : planche 11.14 seconde rangée).

Le second objet (photo 19, n°3) est le produit d'un recollage de trois fragments écrus, portant la trace évidente de façonnage et de polissage. Il a été fabriqué sur un fragment de diaphyse d'os long de grand mammifère, possiblement un artiodactyle comme de cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) ou le caribou (*Rangifer tarandus*). L'original (*Alces alces*) est exclu, les os long de cette espèce étant beaucoup plus robustes. Malheureusement, il est impossible de préciser la fonction de cet objet dont les parties actives sont manquantes.

Le troisième fragment d'outil (photo 19, n°2) est aussi peu révélateur. Compte tenu des traces de mise en forme qu'il porte, ce fragment est un objet ouvragé. La profonde calcination et le fractionnement auquel il a été soumis dans le foyer n°1 ne permet pas d'identifier sa fonction.

6.4 Les écofacts

Quantitativement, les écofacts sont les vestiges archéologiques les mieux représentés sur le site BjFt-3 (tableau 5). Toutefois, qualitativement, les écofacts sont généralement en piètre état. Cette constatation s'applique particulièrement aux fragments d'os qui, dans une proportion de 99,9% (3772/3797) ont été altérés par le feu très intense qui les ont fracturés, rendus friables, cassants, craquelés et émoussés. On ne peut non plus écarter l'action de l'acidité du sol dont l'action destructrice est bien documentée. Seul quatre os sont à l'état frais (écrus).

La fouille a aussi permis de recueillir quelques macro-restes végétaux. Certains de ces macro-restes, comme des coquilles de noyer ou des graines de plantes comestibles, présentent des traces d'exposition au feu. Ces écofacts sont pour la plupart répartis dans un périmètre d'un mètre entourant les foyers n°1 et 2.

6.4.1 Les écofacts osseux

Le tableau 6 présente la répartition des taxons identifiés dans la collection zooarchéologique du site BjFt-3. Seules deux espèces ont pu être identifiées avec certitude. Il s'agit de l'original (*Alces alces*) avec 3 éléments anatomiques et du castor (*Castor canadensis*) avec 9 éléments anatomiques. Pour sa part la famille des cervidés est représentée par 8 éléments anatomiques. La famille des cervidés regroupe les quatre espèces historiquement présentes sur le territoire de l'Outaouais : le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), l'original (*Alces alces*) le caribou des bois (*Rangifer tarandus*) et le wapiti (*Cervus elaphus*). Plus généralement, l'ordre des artiodactyles regroupe un ensemble de 9 fragments d'os. Compte tenu qu'aucun élément ostéologique découvert ne fait référence aux espèces animales

domestiques, il est vraisemblable que ces neuf écofacts pourraient être adjoints à ceux de la famille des cervidés.

La faible représentativité des éléments anatomiques ne permet pas de confirmer que plus d'un castor a été «consommé» sur le site. Les seuls éléments anatomiques qui pourraient alimenter cette hypothèse sont les deux ulna, mis au jour, qui appartiennent à un spécimen de patte avant droite et gauche et qui sont potentiellement associés à un même individu.

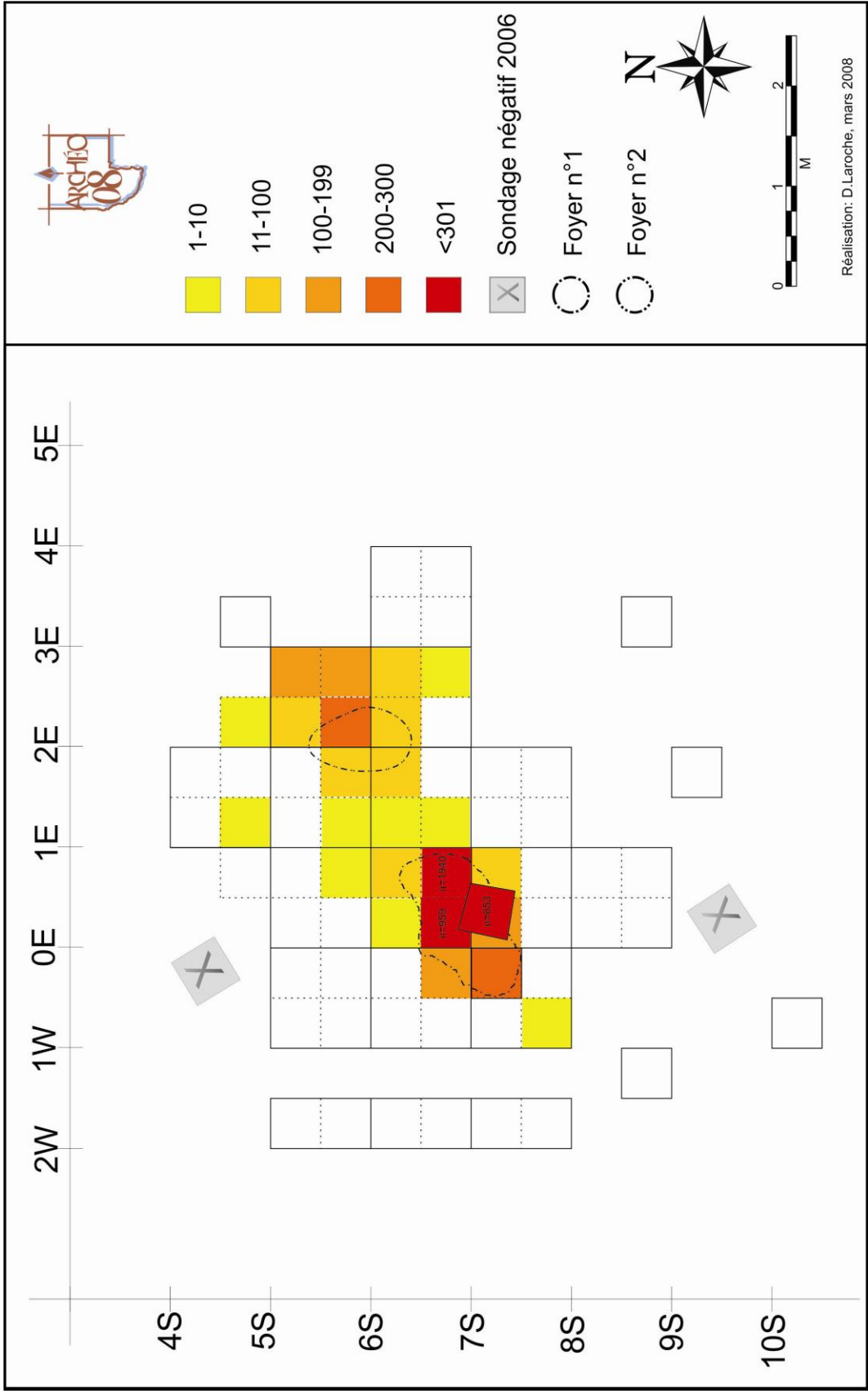


Figure 10 Distribution des écofacts sur le site BJft-3

Tableau 5 Répartition des écofacts trouvé sur le site BjFt-3 en 2007

Type d'objet	Nombre	%
Os calcinés	3 772	99,34
Os écrus	4	0,10
Noix	5	0,13
Graines calcinés	16	0,43
Total	3 797	100

Tableau 6 Répartition taxonomiques des écofacts osseux du site BjFt-3 (Ostéothèque 2008)

Taxon	Nom latin	Code	NR	%
Mammifères			3 571	94,54
Castor du Canada	<i>Castor canadensis</i>	Cd	9	0,24
Artiodactyles	<i>Artiodactyla</i>	Ar	9	0,24
Cervidés	<i>Cervidae</i>	Cr	8	0,21
Orignal	<i>Alces alces</i>	Aa	3	0,08
Gros Mammifères		Mgr	464	12,29
Mammifères moyens-gros		Mmg	1	0,03
Mammifères moyens		Mmy	10	0,25
Mammifères indéterminés		Mi	3 067	81,20
Indéterminés			206	5,46
Ind. Oiseaux/petits Mammifères		lop	4	0,11
Classe indéterminée		I	202	5,35
Total			3 777	100,0

L'analyse ostéologique (Ostéothèque 2008 :7) révèle cependant que parmi les ossements attribués aux artiodactyles et aux cervidés certains sont de la taille du caribou et d'autres de la taille d'un cerf de Virginie. Cette constatation s'ajoute à la présence d'os d'orignal, augmente les possibilités de représentation d'espèces de cervidés et par conséquent, la quantité potentielle de viande disponible pour les occupants du site BjFt-3.

Quelques traces de découpe et de fracturations volontaires (fractures en spirale) ont aussi été observées sur certains ossements (Ostéothèque 2008 : 8). Le broyage des os dans le but de recueillir la moelle ou constituer des bouillons gras, est une activité communément observée dans les communautés autochtones de la préhistoire.

6.4.2 Les écofacts végétaux

Quelques coquilles de noyer ont été mises au jour en association avec le foyer n°1. Ces restes végétaux permettent de considérer l'utilisation des plantes comestibles par les occupants du site BjFt-3 (photo 21). Les sols provenant d'un quadrant localisé au centre du foyer n°1 ont été confiés au professeur Hugo Asselin, paléo-écologiste à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Un échantillon de chaque couche de sol a été traité selon les protocoles en vigueur dans le traitement et l'identification des macro-restes végétaux. La méthodologie d'analyse est décrite à l'annexe D.

Les résultats indiquent que la quasi totalité des macro-restes proviennent de la couche de sol brun et os qui formait la matrice du foyer. Outre les coquilles de noyer noir, les graines découvertes appartiennent à 8 taxons différents (tableau 5). Tous les taxons recensés sont typiques des milieux forestiers ouverts typiques des espèces pionnières qui colonisent les milieux récemment perturbés (brulis, coupes forestières, chablis, etc.). Les graminées, bien que non identifiées à l'espèce, étaient probablement des plantes indigènes. En effet, la possible contamination par les terres cultivées qui sont à proximité du site peut être écartée car les graines auraient alors été de tailles beaucoup plus grandes, les cultivars utilisés aujourd'hui ayant fait l'objet d'une sélection sur la base de la taille (Delcourt et Delcourt 2004).

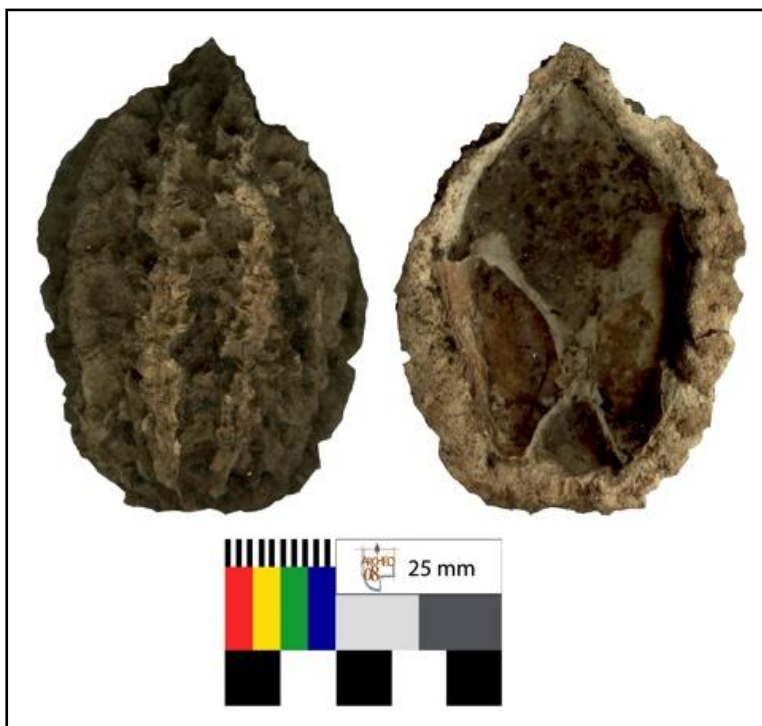


Photo 20 Écaille de noix de noyer cendré (*Juglans cinera*) mis au jour dans le foyer n°1

Quant aux écailles de noix de noyer, l'hypothèse d'un transport secondaire (par des animaux ou par l'humain) est vraisemblable compte tenu du fait qu'il s'agit d'une essence typique des milieux forestiers fermés plutôt que des milieux ouverts (Rink, 1990). Le fait que certaines écailles étaient carbonisées permet néanmoins de suggérer qu'elles auraient été jetées dans le foyer par les occupants du site Bjft-3 après consommation des noix, indiquant ainsi une forte probabilité de transport secondaire (Asselin 2008 :2).

Tableau 7 Répartition des taxons des macrorestes végétaux du site BjFt-3

Type	Nombre	Pourcentage
Graines de graminées	28	23,34
Graines de framboisier (<i>Rubus sp.</i>)	22	18,33
Graines de cerisier (<i>Prunus pensylvanica</i>)	22	18,33
Graines de cypéracées (<i>Carex sp.</i>)	20	16,66
Graines de renouée (<i>Polygonum sp.</i>)	12	10
Graine de noyer (<i>Juglans cinerea</i>)	6	5
Graines de Compositae*	6	5
Graines de sumac (<i>Rhus sp.</i>)	3	2,6
Graine de gadellier (<i>Ribes sp.</i>)	1	0,83
Total	120	100%

*Grande famille comprenant, entre autres, l'achillée et la verge d'or

En plus des graines diverses, l'analyse a révélé un taux élevé de sclérotés de *Cenococcum*. Ce champignon symbiotique est caractéristique des milieux ouverts ou perturbés et pourraient indiquer que les occupants du site ont entretenu cette aire ouverte durant un certain temps (Asselin 2008 op.cit : 2). Finalement, les fruits du noyer viennent à maturité en septembre-octobre et cela suggère une possible occupation du site au cours de l'automne.

6.5 Artéfact historique

Un seul artéfact relié à l'occupation québécoise contemporaine des environs du site BjFt-3 (Photo 17, n°1), a été découvert lors de la fouille de 2007. Cet objet, un fragment de broche robuste d'une quinzaine de centimètres, était enroulé autour d'un objet cylindrique. Il est probablement lié aux activités agricoles qui ont été pratiquées à proximité. Ces activités agricoles ont manifestement épargné le site car il est localisé sur une petite parcelle de terrain coincé entre le cours de deux ruisseaux.

7 Interprétations préliminaires

Le site BjFt-3 présente des particularités qui permettent de mieux comprendre les mécanismes d'utilisation de l'espace à proximité des rives de la rivière des Outaouais par les autochtones de la préhistoire. Il contribue à la connaissance des modes de vie pendant la période du Sylvicole supérieur et à la compréhension de l'appartenance culturelle des populations qui ont occupé la vallée du Saint-Laurent et les régions limitrophes pendant cette période chronologique.

7.1 L'identité, la chronologie et l'appartenance culturelle des occupants

La collection des artefacts céramiques confirme que les trois vases identifiés dans le site BjFt-3 sont caractéristiques de la production des Iroquoiens du Saint-Laurent. D'autre part, la quasi absence de vestiges lithiques et la présence d'outils en os, supporte cette affiliation. Ce site correspond à un petit camp de chasse utilisé par quelques individus apparentés aux Iroquoiens du Saint-Laurent, peut-être une unité familiale. Sur la base des décors céramiques l'occupation du site semble dater de la première moitié du XV^{ème} siècle de notre ère. Cette hypothèse repose particulièrement sur les éléments du décor du vase n°2. Mentionnons notamment les motifs encadrés de chevrons et d'obliques opposés obtenus à l'aide d'impressions dentelées ou cordées. Signalons aussi l'habitude des potières d'apposer un alignement d'impressions ou d'incision à la base du parement, donnant à l'ensemble une apparence crantée. (Tremblay 2006 :82)

Les autres vases, cohérents avec cette hypothèse, présentent cependant des modes décoratifs plus anonymes, qui pourraient, dans un autre contexte, passer inaperçu dans n'importe lequel assemblage iroquoien, postérieur au début du XIV^e siècle.

Les sites liés aux algonquiens, notamment les ancêtres des Algonquins actuels, sont caractérisés par une production lithique abondante et diversifiée. Jusqu'à maintenant, dans l'Ouest du Québec, la céramique du Sylvicole supérieur qui est associée aux sites attribués à des populations algonquiennes est plutôt le produit d'échanges qui ont intensément uni les Iroquoiens de l'Ontario et les populations algonquiennes du Bouclier canadien (Côté 1993 : 17-18; Guindon 2007 : 94 ; Saint-Germain 1999 : 96). La présence de vases *Iroquoien du Saint-Laurent* sur les rives de l'Outaouais, en territoire habituellement dévolue aux algonquiens, (Pendergast 1999 : 32 à 34) n'est évidente le cas que dans quelques cas isolés dont le plus

connu, le site de la Ferme Lusk (Pilon 2006 : 122), apparaissait jusqu'à récemment comme une curiosité excentrique.

Les vestiges structuraux du site BjFt-3 sont plus ambigus et plus difficiles à interpréter. En effet, les archéologues s'entendent généralement sur les distinctions qui caractérisent les aménagements structuraux des groupes iroquoiens et des groupes algonquiens. Les iroquoiens sont réputés construire des habitations dont il est généralement possible d'identifier les piquets de soutènement plus ou moins profondément enfoui dans le sol, permettant d'en circonscrire les limites. Certaines maisons-longues peuvent avoir une longueur de 30 m voir 40 m (Chapdelaine 1989 :53; Clermont et al. 1983: 30) et d'autres habitations saisonnière (*cabin*) ont souvent moins de 5 m de long (Blais et al.1996 :111). Les traces de piquets soulignent aussi le soin mis à leur confection et la volonté de les réutiliser. Les foyers domestiques, quant à eux, sont habituellement de petite superficie (>1 m de diamètre) et présentent un aménagement en cuvette qui est assez perceptible en stratigraphie.

A contrario, les Algonquiens, peuples dont la mobilité était plus grande, construisaient habituellement leurs habitations estivales simplement sur le sol, réservant les aménagements plus complexe (creusement, nivèlement, charpente ou remblais) pour les habitations hivernales qui demandaient une meilleure défense contre les éléments. Leurs foyers étaient souvent simplement déposé sur le sol ou reposait sur un lit de cailloux ou de sable d'où l'appellation de «foyer plateforme» (Côté 1993 :11).

Cette dichotomie, s'applique mal dans le cas du site BjFt-3. La fonction du site, qui est associé à la chasse et l'exploitation ponctuelle du milieu, a manifestement requis un établissement sommaire et anonyme où les habitudes de l'un ou l'autre groupe sont peu évidentes.

Cette constatation a déjà été signalée dans les petits sites de chasse utilisés par les ancêtres de Hurons-Pétuns et des Neutres en Ontario (Lennox, 1995 : 265 et Hagerty et Lennox 1995 :280). Malgré cette ambigüité, il est certain que les occupants du site BjFt-3 appartenaient à la culture iroquoise compte tenu de la spécificité culturelle plus évidentes de l'assemblage archéologique.

7.2 La localisation du site BjFt-3

La présence d'un site iroquoien aussi loin des rives du Saint-Laurent, sur le cours de la rivière des Outaouais génère quelques interrogations. À la période de contact, les témoignages de divers explorateurs notamment Samuel de Champlain et le Jésuite Paul LeJeune, indiquent clairement que les territoires environnant le site BjFt-3, pour la période 1600-1650, comme la rivière du Lièvre, la rivière Petite nation et la rivière Rouge, étaient occupés par un groupe algonquin connu sous le nom de Weskarini ou Algonquin de la petite Nation. Or, ce groupe, comme les autres bandes algonquines ont souvent été décrit comme les ennemis héréditaires des Iroquoiens du Saint-Laurent. De plus, un siècle avant la venue de Jacques Cartier, l'utilisation des territoires occupés par les ancêtres des populations proto-historiques était probablement sensiblement différente de celle décrites par les premiers témoins européens. Si on se fie à l'absence de palissade, constatée dans les sites contemporains de BjFt-3, comme les sites Mandeville, Mclvor (Chapdelaine 1989), Deschambeault (Benmouyal 1990) et Lanoraie (Clermont et al. 1983), il est manifeste que la situation politique alors était alors possiblement dénuée d'agressivité et permettait peut-être d'envisager la possibilité que le territoire de l'Outaouais actuel et son usufruit étaient partagés et communément fréquentés par les iroquoiens du Saint-Laurent et les ancêtres des Weskarinis. En ce sens, le camp de chasse que représente le site BjFt-3, demeure une énigme quant à la justification de sa localisation dans cet espace géographique.

Le site BjFt-3 est localisé entre les rives de deux petits ruisseaux qui convergent à cet endroit et drainent le lac La Blanche à 12 km au nord, vers la rivière des Outaouais. Il est possible que le site était localisé dans l'axe d'un sentier de portage traversant les deux ruisseaux. On peut envisager que le site se situe dans l'axe d'un sentier de portage traversant ces 2 cours d'eau et rejoignant la rivière et le lac .

7.3 La période d'occupation

Très peu de sites archéologiques sont actuellement comparables au Québec. Quels sont maintenant les motifs qui ont poussé les occupants à brièvement s'installer à cet endroit? La position du lac La Blanche, au nord du site, permet de suggérer que l'établissement a pu être une étape sur un sentier de portage. De plus, la proximité de deux cours d'eau certes mineurs mais dont les rives sont écologiquement riches, a aussi pu influencer le choix des occupants. Le prélèvement des ressources provenant de la chasse et de la cueillette sont des motivations tout à fait suffisantes pour justifier l'utilisation de ce lieu.

L'analyse zooarchéologique a révélé que les os identifiables sont essentiellement ceux de mammifères. Parmi ceux-ci, on note la présence du castor (*Castor canadensis*). Cet animal était très recherché pour sa fourrure et son cuir, mais aussi pour sa viande et ses glandes musquées, une matière médicinale très recherchée par les amérindiens (Hélène Otcik8em Ruperthouse com pers.). Or, ces deux produits, dont la valeur lors de la préhistoire dépassait probablement celle de sa fourrure ne peuvent pas être consommées n'importe quand. Ainsi, la viande du castor n'est habituellement pas consommée par les autochtones de mai à octobre puisque l'alimentation estivale de ce rongeur ainsi que les parasites qui l'affectent en été, la rende plus ou moins intéressante pour la consommation sauf en vas de disette (Dorothy Polson et André Mowatt comm. pers.). Dans le cas du site BjFt-3, il est difficile d'évoquer la possibilité de disette, étant donné qu'on note une bonne représentation des cervidés (orignal, caribou et cerf de Virginie) qui ont probablement aussi été consommés sur le site. Ce raisonnement permet de suggérer que le site a été occupé durant la période comprise entre septembre-octobre et avril-mai. L'étude des macro-restes végétaux étayent cette hypothèse car si les graines de noyer cendré, découvertes en association avec le foyer n°1, ont été cueillies sur place et transformées sur le site BjFt-3, leur maturation n'a pu se faire que durant l'intervalle septembre-octobre. Le BjFt-3 aurait donc été occupé lors de la période automnale lors qu'il était possible de consommer en même temps des noix de noyer cendré et de la viande de castor consommable sans risque..

8 Conclusion et recommandations

La fouille du site BjFt-3 a permis de documenter un site préhistorique de chasse, occupé pendant la première moitié du XV^e siècle par une ou deux familles d'Iroquoiens du Saint-Laurent. Ce camp d'automne où les occupants se sont livrés à la chasse aux mammifères, a été un lieu où ils ont consommés diverses viandes rouges et des plantes et des fruits comestibles sauvages. Outre ces considérations domestiques, la position du site BjFt-3 au sein d'un espace habituellement considéré comme le territoire traditionnel, à la période de contact, des Algonquins Weskarini (Pendergast 1999 : 37) permet d'élargir la connaissance de l'évolution des limites d'exploitation territoriales et des interactions politiques interculturelles pendant la préhistoire récente.

La fouille exhaustive du site archéologique BjFt-3, a permis de libérer l'emprise requise pour le projet de construction de l'autoroute 50 [projet 20-3571-9923, (20-6671-9509)]. Le ministère des Transports du Québec peut procéder aux travaux de construction prévus pour l'aménagement de cette infrastructure routière sans qu'il y ait de restrictions du point de vue de l'archéologique.

Bibliographie

ARCHÉO-08

2004a : Inventaire archéologique (été 2006) Autoroute 50-Tronçon «Montée Laurin à la Route 317», du kilomètre 12+900 au kilomètre 19+700. Direction de l'Outaouais. Direction générale de Montréal et de l'Ouest. MTQ, rapport inédit, 56 p.

ASSELIN, HUGO

2008 : Analyse des Macro-restes du site BjFt-3, rapport inédit présenté à Archéo-08, 3 p. Rouyn-Noranda.

BLAIS, JUDITH, Claude Chapdelaine et Daniel St-Arnaud

1996 : «Le Sylvicole supérieur et les Iroquoiens» in En remontant la rivière au Brochets : Cinq mille ans d'histoire amérindienne dans Brome-Missisquoi : p. 101-119, Paléo-Québec n°25, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal du Saint-Laurent.

CHAPDELAINE, CLAUDE

1989 : «Le site Mandeville à Tracy» Collection Signe des Amériques, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

CLERMONT, NORMAN, Claude Chapdelaine et George Barré

1983 : «Le site iroquoien de Lanoraie» Collection Signe des Amériques, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal.

CLERMONT, NORMAN et Michel Gagné

1999 : «People of the Drumlin» in James V. Wright & Jean-Luc Pilon ed. A Passion for the Past: Paper in Honour of James F. Pendergast, p. 77-87, Collection Mercure n°164, Musée canadien des Civilisations, Ottawa

CÔTÉ, MARC

1993 : «Le site DaGt-1 : Un établissement Algonquin du Sylvicole supérieur en Abitibi-Témiscamingue in Marc Côté et Gaétan L. Lessard éd. Traces du passé Images du présent : Anthropologie amérindienne du Moyen-Nord québécois, p.1-59, Rouyn-Noranda.

2004 : «Un site, des stries, des lieux et des hommes: réflexion sur l'utilisation de l'espace par les Algonquiens de l'Abitibi-Témiscamingue», in C.Chapdelaine et P. Corbeil (éds.), *Un traducteur du passé. Mélanges en hommage à Norman Clermont.* , coll. Paléo-Québec, n° 31, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, pp.115-140.

DYKE, ARTHUR, S.

2005 : «Late Quaternary Vegetation History of Northern North America Based on Pollen Macrofossil and Faunal Remains.» *Géographie Physique et Quaternaire*, vol. 59 (n° 2-3) pp. 211-262.

GUINDON, FRANÇOIS

2005 : «La poterie iroquoise au lac Abitibi : Un objet de commerce entre Hurons, les Algonquiens et leurs ancêtres entre les années 1000 et 1650 de notre ère». Mémoire de Maîtrise, Département d'Anthropologie, Faculté des Arts et des Sciences, Université de Montréal, 108 p. Montréal.

HAGERTY, WAYNE P. et Paul A. Lennox

1995 : «The Alder Site» in Paul A. Lennox ed. *MTO Contribution to the Archaeology of the Late Woodland Period in Southwestern Ontario: Small Sites Investigations*, p.271-282 Research Report n°24, London Museum of Archaeology in Partnership with the Ontario Ministry of Transportation, Southwest Region, London Ont.

LAFOND, RICHARD, Claude Cauchon et Jean-Pierre Ducruc

1992 : «*Pédologie forestière*» Collège de Rimouski en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (Éd). Modulo. Mont-Royal.

LENNOX, PAUL A.

1995:«An Historic Neutral Special Purpose Encampment» in Paul A. Lennox ed. *MTO Contribution to the Archaeology of the Late Woodland Period in Southwestern Ontario: Small Sites Investigations*, p.251-271 Research Report n°24, London Museum of Archaeology in Partnership with the Ontario Ministry of Transportation, Southwest Region, London Ont.

MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES, DE LA FAUNE ET DES PARCS DU QUÉBEC

2006 :«*Plan de développement régional associé aux ressources fauniques*» (PDRRF) de l'Outaouais. MRNFP, Direction régionale de l'Outaouais, Gatineau

OSTÉOTHÈQUE DE MONTRÉAL

2008 : « *Analyse zooarchéologique des restes osseux du site BjFt-3, Outaouais* », rapport 264 présenté à Archéo-08, 15 p. Montréal.

PENDERGAST, JAMES F.

1999 : « Quelques notes sur la Bande algonquienne outcharounounga (onontcharonon) de la Vallée de l'Outaouais » *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol XXIX n°1 : 27-41.

PILON, JEAN-LUC

2006 : « Des Iroquoiens du Saint-Laurent en Outaouais : hypothèse ou certitude? » In Roland Tremblay Éd. *Les Iroquoiens du Saint-Laurent : Peuple du maïs*, p.122-123 Pointe-à-Callière, Ville de Montréal et les Éditions de l'Homme, Montréal.

SAGARD, GABRIEL

1976 : « *Le grand voyage au pays des Hurons.* » Hurtubise HMH, Coll. « Documents d'Histoire, Cahiers du Québec. » Montréal

SAINT-GERMAIN, CLAIRE

1999 : « Le Sylvicole supérieur dans la vallée de l'Outaouais- Un regard de la zooarchéologie sur les sites du parc Leamy/The End of the Pre-Contact Period in the Ottawa Valley- A Look at the Zooarchaeology of the Leamy Park Sites. » p.83-92 in Jean-Luc Pilon Éd. *La Préhistoire de l'Outaouais-Ottawa valley Prehistory*, Outaouais n° 6, Publication de la Société d'histoire de l'Outaouais. Gatineau.

TREMBLAY, ROLAND

1995 : « L'île aux Corneilles : deux occupations du Sylvicole supérieur entre la province de Canada et de Saguenay » p 271-307 in *Archéologie québécoises*, textes réunis sous la direction de Anne-Marie Balac, Claude Chapdelaine, Norman Clermont et Françoise Dugay (éd) Paléo-Québec n°23, Recherches amérindiennes au Québec.

2006 : « *Les Iroquoiens du Saint-Laurent : Peuple du maïs* » Pointe-à-Callière, Ville de Montréal et les Éditions de l'Homme, Montréal.

Annexe A : Catalogue des photographies

BjFt-3	Description
DSCF0112	Chemin d'accès, vers le sud-ouest
DSCF0113	Chemin d'accès, contournant le site vers le sud
DSCF0114	Secteur sud de l'emprise, zone aménagée, vers l'ouest
DSCF0115	Site BjFt-3, de la zone aménagée, vers l'est
DSCF0116	Site BjFt-3, de la zone aménagée, Glenn sur le site, vers l'est
DSCF0117	Champ au sud de l'emprise, vers le sud
DSCF0118	Site BjFt-3, vue générale, à l'arrivée, vers le sud
DSCF0119	Site BjFt-3, vue générale, à l'arrivée, plan rapproché avec le BM, vers l'est
DSCF0120	Site BjFt-3, vue générale, à l'arrivée, plan rapproché avec le BM, vers le sud
DSCF0121	Site BjFt-3, vue générale, à l'arrivée, plan rapproché avec le BM, vers le nord
DSCF0122	Zone déboisée, à l'est du site, vers l'est
DSCF0123	Zone protégée au sud par le MTQ, vers le sud
DSCF0124	Vue générale, début de la fouille, vers le sud
DSCF0125	David, début de fouille, 7S-0
DSCF0126	Vue générale du site, début de fouille, vers le nord
DSCF0127	Équipe
DSCF0128	Vue générale de la fouille, vers le sud
DSCF0129	Céramique, tesson de bord, 6S-1E, quadrant nord-est, vers l'ouest
DSCF0131	Céramique, tesson de bord, 6S-1E, quadrant nord-est, vers l'ouest
DSCF0132	Niveau II et interface, vue en plan, 7S-0, quadrant nord-est, vers le nord
DSCF0133	Interface I et II, sol et foyer, vue en plan, 7S-0, quadrant nord-est, vers l'ouest
DSCF0134	Niveau II arbitraire, 7S-0, quadrant nord-ouest, sud-ouest, sud ouest, zone de foyer dans le quadrant nord-est
DSCF0135	Stratigraphie de la paroi nord, 8S-1E, vers le nord
DSCF0136	Stratigraphie de la paroi ouest, 8S-1E, avec David
DSCF0137	Stratigraphie de la paroi ouest, 8S-1E, vers l'ouest
DSCF0138	Niveau II arbitraire, 7S-0, foyer, vers le sud
DSCF0139	Stratigraphie nord, foyer, 7S-0, vers le nord
DSCF0140	Stratigraphie ouest, 7S-0, vers l'ouest
DSCF0141	Vue en plan du foyer, 6S-1E, quadrant nord-est, sud-ouest et sud-est
DSCF0142	Vue en plan d'objet poli, 7S-2E, niveau I, quadrant nord-est vers l'ouest
DSCF0143	Vue générale du site, vers le nord
DSCF0144	Vue en plan du foyer, 6S-1E, vers le sud
DSCF0145	Vue en plan du foyer, 6S-1E, vers le sud
DSCF0146	Surface du sondage 1 (2006) et PR1, 7S-1E, vers le nord
DSCF0147	Stratigraphie de la paroi est, vers l'est (remarque : interface non-définie quadrant sud-est)
DSCF0148	Stratigraphie de la paroi est, 5S-0E, vers le nord
DSCF0149	Stratigraphie de la paroi est (demi-puit), 6S-0, vers l'est
DSCF0150	6S-0, quadrant nord-ouest et sud-ouest, vue du dessus de la surface du niveau 2, vers le nord
DSCF0151	6S-0, quadrant sud-ouest, plan rapproché sur la zone du foyer, vers le nord
DSCF0152	6S-0, quadrant sud-ouest, plan rapproché sur la zone du foyer, vers le nord
DSCF0153	Vue générale de la fouille, vers le nord
DSCF0154	6S-0, quadrant sud-est, délimitation ouest du foyer, vers le nord
DSCF0155	6S-0, vue en plan, vers le nord
DSCF0156	5S-2E, quadrant nord-ouest, vue en plan, niveau I, concentration de tessons, vers le nord
DSCF0157	5S-2E, quadrant nord-ouest, vue en plan, niveau I, poterie en place, vers l'est

BjFt-3	Description
DSCF0159	5S-2E, vue en plan, niveau I, quadrant nord-ouest, vers l'est
DSCF0160	5S-2E, vue en plan, niveau I, quadrant nord-ouest, vers l'est
DSCF0161	5S-6E, 7S1W, niveau II (surface), quadrant ouest, vers l'ouest
DSCF0162	5S-6E, 7S1W, niveau II (surface), quadrant ouest, vers l'est
DSCF0163	5S-6E, 7S1W, niveau II (surface), quadrant ouest, vers le nord
DSCF0164	6S-0 (quadrant sud-est), 6S-1E (quadrant nord-est, sud-est, sud-ouest), 7S-0 (quadrant nord-est) et 7S-1E (quadrant nord), délimitation du foyer, vers le nord
DSCF0165	5S-2E, quadrant nord-ouest, niveau I, poterie en place, vers l'est
DSCF0166	5S-2E, quadrant nord-ouest, niveau I, poterie en place, plan rapproché, vers l'est
DSCF0172	Équipe
DSCF0173	Équipe
DSCF0174	Équipe
DSCF0175	7S-2E, quadrant nord-ouest, niveau II, pierre reposant sur le niveau II, vers l'ouest
DSCF0176	5S-2E, quadrant nord-ouest et sud-ouest, tessons
DSCF0177	5S-2E, quadrant nord-ouest et sud-ouest, tessons
DSCF0178	5S-2E, quadrant nord-ouest et sud-ouest, tessons
DSCF0179	5S-2E, quadrant nord-ouest et sud-ouest, tessons
DSCF0180	5S-2E, quadrant nord-ouest et sud-ouest, tessons
DSCF0181	5S-2E, tesson décoré
DSCF0182	5S-2E, tesson décoré
DSCF0183	5S-2E, tesson décoré
DSCF0184	Site, vue générale, vers le sud-est
DSCF0185	Site, vue générale, vers le sud-ouest
DSCF0186	Zone de combustion dégagée, vers le nord
DSCF0187	Zone de combustion dégagée, vers le sud
DSCF0188	Zone de combustion dégagée, vers l'est
DSCF0189	Zone de combustion dégagée, vers l'ouest
DSCF0190	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant nord-est, niveau I (humus), vers l'ouest
DSCF0191	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant nord-est, niveau I (humus), vers l'ouest
DSCF0192	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant nord-est, niveau II, vers l'ouest
DSCF0193	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant nord-est, niveau II, vers l'ouest
DSCF0194	Zone de combustion, 7S-1E, quadrant nord-est, surface de l'humus, vers l'ouest
DSCF0195	Zone de combustion, 7S-1E, quadrant nord-est, surface de l'humus, vers l'ouest
DSCF0196	Stratigraphie, de la paroi sud, 6S-0, quadrant nord-est, vers le sud
DSCF0197	6S3E, quadrant nord-est, en plan pierre, surface du niveau II, vers le nord
DSCF0198	Zone de combustion, 7S-1E, quadrant nord-est, lentille rubéfiée, vers l'ouest
DSCF0199	Stratigraphie de la paroi est, 5S-1W, quadrant nord-ouest et sud-ouest, mi-puit, vers l'est
DSCF0200	Stratigraphie de la paroi est, 6S-1W, quadrant nord-ouest et sud-ouest, mi-puit, vers l'est
DSCF0201	Stratigraphie de la paroi est, 7S-1W, quadrant nord-ouest et sud-ouest, mi-puit, vers l'est
DSCF0202	5S-1W, 6S-1W, 7S-1W, vue en plan, vers le nord
DSCF0203	5S-1W, 6S-1W, 7S-1W, vue en plan, vers le sud
DSCF0204	Zone de combustion, 7S-0, quadrant nord-est, niveau I (surface), vers l'est
DSCF0205	Zone de combustion, 7S-0, quadrant nord-est, niveau I (surface), plan rapproché, vers l'est
DSCF0206	Zone de combustion, 7S-0, quadrant sud-est, stratigraphie de la paroi nord (mi-puit), vers le nord
DSCF0207	Zone de combustion, 7S-1E, quadrant nord-est, stratigraphie de la paroi nord (sondage 1-2006), vers le nord
DSCF0208	7S-0, quadrant nord-est, humus, tesson en place, vue vers l'est
DSCF0209	Zone de combustion, 7S-1E, quadrant nord-est, surface de sol rubéfié (charbon et os),

BjFt-3	Description
	vers l'ouest
DSCF0210	Zone de combustion, 7S-1E, quadrant nord-est, surface de sol rubéfié (charbon et os), plan rapproché, vers l'ouest
DSCF0211	Zone de combustion B, 6S-3E, quadrant nord-ouest, niveau I et II, vers l'ouest
DSCF0212	Zone de combustion B, 6S-3E, quadrant nord-ouest, niveau I et II, vers l'ouest
DSCF0213	Stratigraphie mur ouest et zone de combustion, 6S-3E, vers l'ouest
DSCF0214	5S-2E, quadrant nord-ouest, niveau II (lentille et terre foncée, contient des tessons, oblique vers lèvre), vers l'ouest
DSCF0215	5S-2E, quadrant nord-ouest, niveau II (lentille et terre foncée, contient des tessons, oblique vers lèvre), vers l'ouest
DSCF0216	7S-0, quadrant nord-est, stratigraphie vers l'est
DSCF0217	7S-1E, quadrant nord-ouest, zone de combustion, surface (humus- niveau I), vers le nord
DSCF0218	Stratigraphie de la paroi nord, 6S-3E, zone de combustion B, vers le nord
DSCF0219	Stratigraphie de la paroi est, 6S-3E, vers l'est
DSCF0220	Stratigraphie de la paroi ouest, 5S-2E, vers l'ouest
DSCF0221	Stratigraphie de la paroi sud, 5S-2E, vers le sud
DSCF0222	Stratigraphie de la paroi est, 5S-2E, vers l'est
DSCF0223	Stratigraphie de la paroi nord, 5S-2E, vers le nord
DSCF0224	5S-2E, quadrant nord-ouest, fin de fouille, profondeur causée par sol plus foncé contenant de la poterie, vers le nord
DSCF0225	4S-2E, quadrant nord, en plan, stérile, vers le sud
DSCF0226	Zone de combustion, 7S-1E, surface, niveau II et sol rubéfié, vers l'ouest
DSCF0227	Zone de combustion, 7S-1E, surface, niveau II et sol rubéfié, plan rapproché, vers l'ouest
DSCF0228	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, niveau I et II, surface, vers l'est
DSCF0229	Zone de combustion, 7S-2E, quadrant nord-ouest, sol rubéfié, vers l'ouest
DSCF0230	Zone de combustion, 7S-1E, quadrant nord-ouest, surface, niveau II, vers l'est
DSCF0231	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, niveau II (surface) et sol rubéfié, vers le sud
DSCF0233	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, niveau II (surface) et sol rubéfié, plan rapproché, vers le sud
DSCF0234	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, niveau II (surface), vers le sud
DSCF0235	4S-2E, quadrant sud-ouest, poterie en place, niveau I (humus), vers l'ouest
DSCF0236	4S-2E, quadrant sud-ouest, poterie en place, niveau I (humus), vers l'ouest
DSCF0237	Zone de combustion, 7S-0 et 7S-1E, stratigraphie de la paroi nord, vers le nord
DSCF0238	Zone de combustion, 7S-0 et 7S-1E, stratigraphie de la paroi nord, vers le nord
DSCF0239	6S-0, quadrant sud-est, mur ½ quadrant, vers le sud
DSCF0240	6S-0, quadrant sud-est, ½ quadrant nord, mur ouest, vers l'ouest
DSCF0241	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-est, vers le sud
DSCF0242	4S2E, quadrant sud-ouest, céramique en place, vers l'ouest
DSCF0243	4S2E, quadrant sud-ouest, céramique en place, vers l'ouest
DSCF0244	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-ouest, surface et niveau I (humus), vers l'ouest
DSCF0245	Équipe
DSCF0246	Équipe
DSCF0247	Équipe
DSCF0248	Zone de combustion, 6S1E, quadrant sud-est, vue en plan ½ quadrant (nord), vers le sud
DSCF0249	Équipe, vers le sud
DSCF0250	Équipe, vers le sud
DSCF0251	Équipe, vers l'ouest
DSCF0252	Équipe, vers le sud

BjFt-3	Description
DSCF0253	Équipe, vers le sud
DSCF0254	Équipe, vers l'est
DSCF0255	Zone de combustion, 7S-0, sondage 2, sol rubéfié, paroi nord, vers le nord
DSCF0256	Zone de combustion, 7S-1E, sondage 1, sol rubéfié, paroi nord, vers le nord
DSCF0257	Zone de combustion, 7S-0 et 7S-1E, sondage 1, sol rubéfié, paroi nord, vers le nord
DSCF0258	Zone de combustion, 7S-0 et 7S-1E, sondage 1, sol rubéfié, paroi nord, vers le nord
DSCF0259	Stratigraphie de la paroi est, 7S-1E, quadrant sud-est, ½ puit, vers l'est
DSCF0260	Photo de visiteurs
DSCF0261	Photo de visiteurs
DSCF0262	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-ouest, vue en plan, sol rubéfié et niveau II, ½ quadrant nord, vers le sud
DSCF0263	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-ouest, vue rapproché en plan, sol rubéfié et niveau II, ½ quadrant nord, vers le sud
DSCF0264	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-ouest, ½ quadrant, surface du niveau II, vers le sud
DSCF0265	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est et 6S-1E, quadrant sud, ½ quadrant nord, stratigraphie de la paroi sud, vers le sud
DSCF0266	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-est, ½ quadrant nord, stratigraphie de la paroi sud, vers le sud
DSCF0267	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-ouest, ½ quadrant nord, stratigraphie de la paroi sud, vers le sud
DSCF0268	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, ½ quadrant nord, stratigraphie de la paroi sud, vers le sud
DSCF0269	Équipe
DSCF0270	Vue générale du site, vers le nord
DSCF0271	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, vue en plan, ½ sud, sol rubéfié et niveau II, vers le nord
DSCF0272	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, vue en plan, ½ sud, sol rubéfié et niveau II, vers le nord
DSCF0273	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, ½ quadrant sud, niveau II, vers le nord
DSCF0274	Zone de combustion, 6S-0, quadrant sud-est, ½ quadrant sud, stratigraphie de la paroi ouest, vers l'ouest
DSCF0275	Stratigraphie de la paroi ouest, 6S-4E, vers le nord
DSCF0276	Stratigraphie de la paroi sud, 6S-4E, vers le sud,
DSCF0277	Stratigraphie de la paroi est, 6S-4E, vers l'est
DSCF0278	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-est, ½ sud, en plan, sol rubéfié, niveau II, vers le nord
DSCF0279	Zone de combustion, photo du site, vers le nord
DSCF0280	Zone de combustion, Kingpin of the site, près de son foyer, vers le nord
DSCF0281	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-est, ½ sud, en plan, niveau II, vers le nord
DSCF0282	Zone de combustion B, avant sa fouille, vers el nord
DSCF0283	Zone de combustion B, 6S-1E, quadrant sud-est, ½ sud, stratigraphie de la paroi ouest, vers l'ouest
DSCF0284	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-est, ½ sud, en plan, sol rubéfié, vers le nord
DSCF0285	Zone de combustion B, 6S-1E, quadrant sud-est, ½ sud, en plan, sol rubéfié, vers le nord
DSCF0286	Zone de combustion B, 6S-3E stratigraphie de l'axe A→A', inclus dans le quadrant nord-ouest,
DSCF0287	Zone de combustion B, 6S-3E, stratigraphie de l'axe X→X', inclus dans le quadrant nord-ouest
DSCF0288	Zone de combustion B, 6S-4E, vue de la zone de rubéfaction dans l'axe A→A' dans le quadrant sud-ouest, vers l'ouest
DSCF0289	Zone de combustion, 6S-1E, quadrant sud-est, ½ sud, en plan, niveau II, vers le nord

BjFt-3	Description
DSCF0290	Fin de fouille, 4E-2S, vers l'est
DSCF0291	Stratigraphie, zone de combustion B, axe A'→A, 6S-4E, quadrant sud-ouest
DSCF0292	Fin de fouille, vue générale, vers le nord
DSCF0293	Fin de fouille, vue générale, vers le nord

Annexe B : Fiches de terrain

Plan et compilations



Site: _____

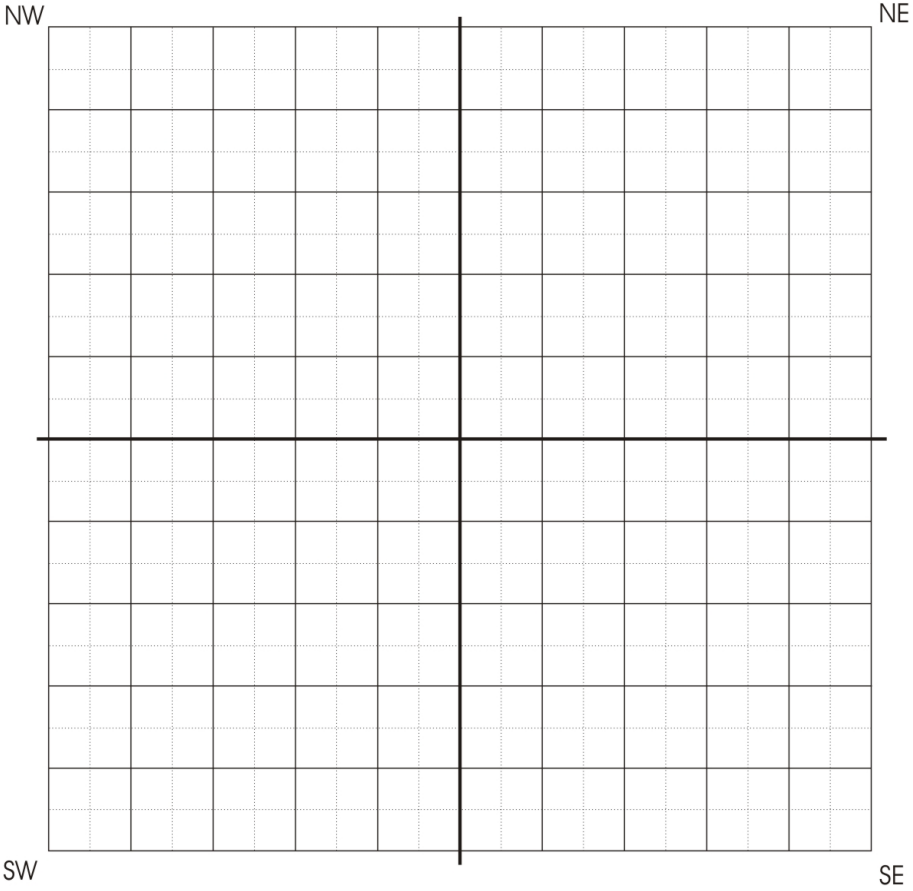
Fouilleur: _____

Unité de fouille: __N__E
 __S__W

Date: ___ ___ ___
 J M A

P.R.: _____

Niveau: _____



Codes:

- X : Éclats
- ⊘ : Os brûlé
- : Os frais
- △ : Poterie (corps)
- ▲ : Poterie (bord)
- ⊙ : Racine
- ⊖ : Pierre

0 10
┌───┴───┐
Cm

Commentaires:



P

Annexe C : Analyse zooarchéologique

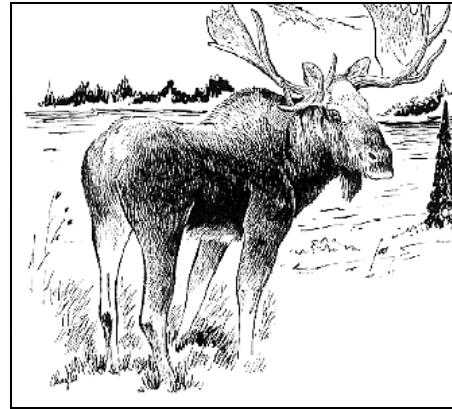
Ostéothèque de Montréal, Inc.
Université de Montréal
Département d'Anthropologie
C.P. 6128, Succ. Centre-Ville
Montréal (Qc) H3C 3J7

**ANALYSE ZOOARCHÉOLOGIQUE
DES RESTES OSSEUX DU SITE BjFt-3, OUTAOUAIS**

Projet INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE Autoroute 50, MTQ (été 2006)



Castor du Canada



Musée canadien de la nature – Carnets d'histoire naturelle

Original

Rapport réalisé pour Marc Côté, Corporation Archéo-08

Rapport no 264
Juin 2008

Fiche signalétique

Code Borden : BjFt-3

Nom du site : -

Localisation du site : rive d'un petit ruisseau à 1,5 km de la rive québécoise de la rivière des Outaouais, nord-ouest de la ville de Thurso

Région : 7 – Outaouais

Périodes temporelles : Sylvicole supérieur iroquoien (*circa* 1 450 A.D.)

Affiliation culturelle : amérindienne

Nombre de restes analysés = 3 777

Avant-propos

Les restes osseux ont été identifiés par Claire St-Germain à l'aide de la collection de référence de l'Ostéothèque de Montréal Inc., sise dans les locaux du Département d'Anthropologie de l'Université de Montréal. La saisie des données sur fichier Excel et la compilation des données ont été réalisées par Claire St-Germain.

La rédaction de l'analyse a été réalisée par Claire St-Germain.

En vertu des droits d'auteur, aucune modification à ce texte ne doit être apportée sans le consentement des auteurs.

Dans le cas où les données du présent rapport seraient utilisées (publication, communication...), le crédit du travail doit être attribué aux auteurs et référencé dans le texte et la bibliographie.

Référence à citer :

Ostéothèque de Montréal, Inc. 2008. *Analyse zooarchéologique des restes osseux du site BjFt-3, Outaouais. Projet Inventaire archéologique Autoroute 50, MTQ (été 2006)*.. Auteur principal : Claire St-Germain. Rapport inédit no 264 réalisé pour Marc Côté, Corporation Archéo 08.

INTRODUCTION

Les **3 777** restes fauniques analysés dans le cadre de ce rapport proviennent du site BjFt-3. Le site a été repéré en 2006 lors de l'inventaire archéologique du tracé de l'Autoroute 50 effectué pour le Ministère des Transports du Québec (MTQ). Il est localisé sur la rive d'un petit ruisseau, à 1,5 km à l'intérieur des terres sur la rive québécoise de la rivière des Outaouais, et à 2 km au nord-ouest de la ville de Thurso. Il a livré de nombreux restes osseux, plusieurs coquilles de noyer calcinées, quelques fragments d'outils en os, une dizaine de pièces lithiques et près de 2 000 tessons de céramique amérindienne qui ont permis de dater l'occupation à la période du Sylvicole supérieur récent (entre 1 450 et 1 550) (présence de vases du Sylvicole supérieur iroquoien). La plupart des ossements analysés seraient associés à une zone de combustion (foyer). Approximativement 80 % de la superficie du site a été fouillée; le matériel archéologique a été prélevé à la truelle et les sédiments ont été passés au travers de tamis à maille de 1/8 pouce.

L'analyse comprend des commentaires généraux sur l'assemblage faunique du site et la liste de faune quantifiée accompagnée de commentaires sur la faune répertoriée. Le décompte des restes osseux (NR) a été utilisé pour évaluer la contribution relative des taxons. Aucune pièce osseuse n'a permis d'estimer un nombre minimal d'individus (NMI) supérieur à un. Toutes les informations codifiées ont été inscrites sur les fiches d'identification de l'Ostéothèque de Montréal, Inc. (déterminations zoologique et anatomique, localisation squelettique, latéralité des pièces anatomiques et informations d'ordre taphonomique telles que les altérations et les traces). Les fiches ont été saisies à l'aide de fichiers Excel conçus suivant le modèle des fiches d'identification de l'Ostéothèque. Les codes utilisés pour l'enregistrement des informations sont présentés dans l'Annexe 1 et les fiches d'identification sont présentées dans l'Annexe 2 du rapport. Les informations d'ordre archéologique nous ont été fournies par Marc Côté.

Enfin, les noms latins des espèces animales n'apparaissent qu'une fois dans le rapport, soit dans le texte, soit dans les tableaux.

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

Parmi les **3 777** restes osseux analysés dans ce rapport, la très grande majorité est calcinée (blanchis) et de fait présentent les stigmates de l'action de la chaleur directe (effets de la combustion). Cependant, certains apparaissent comme ayant été soumis à une intense chaleur, alors que d'autres n'ont pas subi une combustion complète (coloration de beige brunâtre à gris bleu). L'effet de la chaleur intense pourrait expliquer en partie le mauvais état de conservation de plusieurs des ossements qui sont très fracturés, friables, cassants, craquelés ou émoussés. Certains ossements altérés et « tachetés » de noirâtre ou de brunâtre semblent également avoir subi l'action d'autres agents d'altération, telle que la percolation. Le podzol forestier acide du site est d'ailleurs un milieu défavorable à la conservation des os. Dans certains cas, les ossements d'un même numéro de catalogue (même sac), n'apparaissent pas avoir subi une altération uniforme (par exemple, certains sont très altérés, certains sont vitrifiés par une intense combustion, certains sont « tachetés » et d'autres n'ont pas subi une combustion complète – *c.-à-d.* postcarbonisation).

Seuls quatre ossements de la collection sont à l'état frais (écrus), c'est-à-dire qu'ils ne présentent pas de trace de combustion repérable à l'œil nu. Ce sont : un os du tarse d'Original (no 13), un fragment de métatarse de Cervidés (no 71), un fragment de gros Mammifères (no 254) et un fragment indéterminé (no 27). Ces ossements frais ne sont probablement pas associés à l'occupation ancienne du site. Soulignons que les 14 ossements du numéro de catalogue 14 ont une teinte beige-brunâtre; ils sont, soit écrus, soit ils ont été soumis à une légère combustion, hypothèse la plus probable. Ils ont ainsi été comptabilisés avec les os calcinés (combustion), mais il n'est pas exclu qu'ils soient à l'état frais, et donc, plus récents.

Certains ossements de Mammifères ont été regroupés par catégories de grosseur qui correspondent aux tailles suivantes :

Gros Mammifères : Taille Orignal, Caribou, Ours
 Mammifères moyens-gros : Taille Loup, Lynx, Cervidé de petite taille
 Mammifères moyens : Taille Castor, Loutre, Porc-épic

Précisons que certains fragments inclus dans la collection ne sont pas de la matière osseuse; la plupart sont des concrétions blanchâtres (minérales?), constitués d'une matière indéterminée, ou encore, ce sont des éclats lithiques. Ces matières ont été repérées parmi les ossements des numéros de catalogue suivants : no 11 (n = 1); no 12 (tous les fragments du sac); no 64 (n = 1); no 67 (n = 2 pas de l'os); no 69 (n = 1 pas de l'os, minéral ou terre cuite fine blanche?); no 258 (n = 1 probablement pas de l'os – éclat lithique?); no 260 (n = 1 éclat lithique et n = 1 pas de l'os).

La liste de faune est présentée dans le tableau 1. Une seule Classe animale a été déterminée, soit celle des Mammifères (n = 3 571; 94,55 %). Au sein de celle-ci, deux espèces et deux taxons ont été identifiés : le Castor du Canada et l'Orignal, et les Artiodactyles et les Cervidés. Par ordre d'importance du nombre de restes osseux, le Castor du Canada et les Artiodactyles sont à égalité avec neuf ossements, ils sont suivis de près par les Cervidés qui comptent huit ossements, et l'Orignal occupe le dernier rang avec trois pièces osseuses. La faune répertoriée ne fournit aucun indice probant de saisonnalité des captures, les mammifères identifiés étant accessibles à l'année.

Tableau 1 Liste de faune du site BiFt-3 (par ordre taxinomique)

Taxon	Nom latin	Code	NR	%
Mammifères			3 571	94,55
			1	

Castor du Canada	<i>Castor canadensis</i>	Cd	9	0,24
Artiodactyles	<i>Artiodactyla</i>	Ar	9	0,24
Cervidés	<i>Cervidae</i>	Cr	8	0,21
Orignal	<i>Alces alces</i>	Aa	3	0,08
Gros Mammifères		Mgr	464	12,29
Mammifères moyens-gros		Mmg	1	0,03
Mammifères moyens		Mmy	10	0,25
Mammifères indéterminés		Mi	3 06 7	81,20
Indéterminés			206	5,45
Ind. Oiseaux/petits Mammifères		lop	4	0,11
Classe indéterminée		I	202	5,35
Total			3 77 7	100,00

COMMENTAIRES PAR TAXON

Le **Castor du Canada** est représenté par différentes pièces anatomiques : un fragment d'atlas, un fragment de côte, un fragment d'os coxal et six fragments d'os longs (humérus, deux ulnas, fémur, tibia et fibula). Quelques os de Mammifères moyens (un fragment de scapula, un fragment distal de diaphyse d'os long, un fragment mésial de côte et quatre fragments indéterminés) de même que quelques os de Mammifères indéterminés (trois fragments indéterminés) pourraient lui être attribués.

L'**Orignal**, quant à lui, n'est représenté que par des os des extrémités des pattes : deux fragments distaux de phalange (dont une phalange moyenne) calcinés et le centroquartale droit écru. Ce dernier est érodé et couvert de petites cavités, résultant possiblement de l'action éolienne ou hydrique. La phalange moyenne appartient à un Orignal de petite taille. D'autres ossements attribués à des catégories taxinomiques plus englobantes pourraient être de l'Orignal. Il s'agit : d'un fragment de sésamoïde de **Cervidés** de la taille de l'Orignal; d'un fragment de diaphyse d'os long (cortex épais) et de trois fragments indéterminés d'**Artiodactyles** (*cf.* phalange distale accessoire, phalange moyenne, phalange ou carpe/tarse); d'un fragment d'épiphyse vertébrale, d'un fragment osseux indéterminés et de deux fragments de diaphyse d'os longs (dont un

présentant un cortex très épais et l'autre qui pourrait être un ulna) de la catégorie « Gros Mammifères ». Ce dernier fragment de diaphyse de « Gros Mammifères » (ulna), montre une fracture en spirale accompagnée d'une trace d'impact (no 68).

Parmi les restes osseux de **Cervidés**, une phalange accessoire presque complète et un fragment proximal de phalange moyenne sont de la taille du Caribou (*Rangifer tarandus*), un fragment mésio-crânial de métatarse est de la taille de l'Orignal ou d'un Caribou de grande taille (no 306), et un fragment mésio-caudal de métatarse serait de la taille du Caribou, du Cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) ou d'un Orignal de petite taille (no 71). Ce dernier fragment osseux est frais, il a été fracturé longitudinalement (coupé?) et, à une extrémité, le bord de la fracture est poli; ce poli pourrait être d'origine naturelle ou culturelle. Le fragment mésio-crânial de métatarse (no 306) porte des traces de découpe : il a été fracturé à une de ses extrémités, et sur la longueur (longitudinalement).

Les autres ossements de Cervidés sont un fragment distal de phalange et deux fragments de diaphyse de métapode. Un fragment proximal d'os long d'Artiodactyles pourrait être une phalange accessoire de Cervidés. En ce qui a trait à la catégorie « Gros Mammifères », un fragment de diaphyse d'os long ressemble fort à une phalange de Cervidés, et un fragment de Mammifères indéterminés pourrait être un fragment proximal de phalange accessoire de Cervidés.

Les éléments osseux attribués à la catégorie **Artiodactyles** sont, exception faite de ceux qui pourraient être de l'Orignal ou du Cervidé, un fragment de diaphyse d'os long (cortex épais), un fragment disto-caudal de phalange et deux fragments indéterminés. Un fragment de dent de Mammifères indéterminés pourrait appartenir à un Artiodactyle.

Au sein de la Classe des Mammifères, on observe une nette prédominance des ossements attribués à la catégorie « Gros Mammifères ». Il s'agit pour la plupart de fragments de diaphyse d'os longs (n=131), auxquels s'ajoutent six fragments d'épiphyse vertébrale et un fragment de mandibule ou de maxillaire. Précisons que la très grande

fragmentation des ossements n'a pas permis de reconnaître d'autres éléments anatomiques.

COMMENTAIRES SUR LES TRACES

Des traces de découpe ou de fracturation ont été observées sur certains ossements. Elles complètent l'inventaire des marques déjà traitées plus haut. La plupart sont cependant équivoques, au regard du mauvais état de conservation des ossements.

Un fragment osseux de gros Mammifères (no 254), est entièrement poli et émoussé, et sa surface externe est exfoliée. Ces altérations pourraient être d'origine naturelle. L'os a été considéré comme étant à l'état frais (pas de trace de combustion visible à l'œil nu).

Un ossement de gros Mammifères (no 257; en quatre morceaux) entièrement craquelé et calciné pourrait avoir été ouvragé : il présente en effet une forme allongée et régulière (bord de scapula, ou andouiller?). La pièce est malheureusement trop altérée pour qu'il soit possible d'affirmer avec certitude qu'il s'agit bien d'un outil.

Deux morceaux d'une même pièce osseuse portant les numéros 252 et 255 se recollent. Ce fragment osseux de Mammifères indéterminés qui pourrait être un fragment de diaphyse d'os long ou un fragment mésial de côte, a été coupé à une des deux extrémités (distale?), et peut-être également à l'autre extrémité.

Deux fragments de « Gros Mammifères » ont été coupés : un fragment de diaphyse d'os long (métapode de Cervidés?) coupé et fracturé à une extrémité (no 292), et un fragment indéterminé (carpe/tarse ou phalange de Cervidés?) coupé longitudinalement avec de possibles traces d'impact (no 9). Un fragment osseux de « Gros Mammifères » (no 10) a peut-être été coupé sur son axe longitudinal (probablement un fragment de diaphyse d'os long) et un fragment de diaphyse d'os long a peut-être été coupé; le cortex de sa diaphyse est épais (no 285).

Un fragment de Mammifères indéterminés a peut-être été coupé : il se présente en forme de pointe, forme qui pourrait néanmoins être naturelle (no 250).

Enfin, quelques fragments de diaphyse d'os long de « Gros Mammifères » et de Mammifères indéterminés (n = 6) présentent des fractures en spirale (os fracturé à l'état frais), et quelques « éclats » d'os (la plupart, des fragments d'os longs entièrement fracturés) de « Gros Mammifères » (n = 6) ont été observés dans la collection. Un fragment de « Gros Mammifères » (diaphyse d'os long ou mésial de mandibule) qui présente une fracture en spirale montre peut-être également une trace d'impact (no 268).

ANNEXE 1

LISTE DES SYMBOLES UTILISÉS

LISTE DES CODES SUR L'INTÉGRITÉ (INTEG)

Les codes pour l'intégrité des restes osseux peuvent être obtenus en combinant les codes de base suivants :

Cp	os complet
Cp-	os presque complet
Ed	épiphyse distale
F	fragment
Fca	fragment caudal
Fcr	fragment crânial
Fd	fragment distal
Fdd	fragment distal de diaphyse
Fdi	fragment de diaphyse
Fe	fragment d'épiphyse
Fepi	fragment d'épiphyse vertébrale
Fla	fragment latéral
Fm	fragment mésial
Fme	fragment médial
Fp	fragment proximal
Fpd	fragment proximal de diaphyse
Fve	fragment ventral

LISTE DES SYMBOLES ANATOMIQUES (IDANA)

Acc	accessoire
Atl	atlas
Cata	carpe ou tarse
Clav	clavicule
Co	côte
Cox	coxal
Cr	crâne
Ctq	centroquartale
Dent	dent
Fe	fémur
Fi	fibula
Hu	humérus
I	indéterminé
Man	mandibule
Mcmt	métapode
Mnmx	mandibule ou maxillaire
Mt	métatarse
OI	os long
Pat	patella
Pha	phalange
Phad	phalange distale
Pham	phalange moyenne
Pu	pubis
Ra	radius
Raul	radius-ulna
Sca	scapula
Ses	os sésamoïde
Tal	talus
Ti	tibia
Ul	ulna
Vt	vertèbre

LISTE DES SYMBOLES DE LA POSITION ANATOMIQUE

APAX

P	appendiculaire
X	axial
SE	squelette externe
I	indéterminé

CRTPV

C	crânien
O	post-crânien
I	indéterminé
P	pelvien
T	thoracique

DRGH

D	droit
G	gauche
I	indéterminé
-	ne s'applique pas

CODES SUR L'ÉTAT DES OS (ALTER)

Marques d'outils et fractures

Cp	coupé
Fr	fracturé (naturel ou anthropique)
Fr(a)	fracture (anthropique)
Frs	fracture en spirale
Ti	traces d'impact

Traces de combustion

Be	beige
Bl	blanc
Ble	bleu
Nc	noirci (carbonisation)
Pc	post carbonisation

Autres altérations

Cr	craquelures
Be	beige (sol)
Br	brunâtre
Em	émoussé
Ou	os ouvragé
Po	polissage (naturel ou anthropique)

CODES DE LOCALISATION DES ALTÉRATIONS (LOALT)

En	entièrement
Et	surface externe
I	indéterminé
It	surface interne
Lo	longitudinalement

ANNEXE 2

FICHES D'IDENTIFICATION

Annexe D : Analyse des macro-restes végétaux

Analyse des macrorestes du site BjFt-3

par Hugo Asselin, Ph.D., Professeur, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Les analyses de la céramique récoltée au site archéologique BjFt-3 localisé près de Thurso en Outaouais ont permis d'estimer l'âge de ce site iroquoien à 1350-1450 ap. J.-C. Deux strates sédimentaires minérales ont été échantillonnées lors de l'excavation d'une structure de foyer : une strate supérieure brunâtre et une strate inférieure rougeâtre. Les strates semblaient relativement intactes au moment de l'échantillonnage, indiquant une faible probabilité de mélange avec des sédiments plus récents par ruissellement ou par bio- ou cryoturbation. Une analyse des macrorestes a été réalisée afin de déterminer la composition spécifique de la forêt caractérisant le site au temps de l'occupation.

Méthodologie

Les sédiments récoltés étaient d'origine minérale et donc relativement pauvres en macrorestes, le sol minéral ne présentant pas de bonnes conditions de préservation. L'analyse d'un sous-échantillon considérable (500 cm³) a donc été réalisée pour chaque strate sédimentaire, soit cinq à vingt fois plus que ce qui est généralement analysé pour des sédiments tourbeux (e.g. Jasinski & Payette, 2005).

Les sous-échantillons ont été traités suivant une méthode reconnue (e.g. Asselin & Payette, 2005; Jasinski & Payette, 2005). Après un trempage d'au moins trois heures dans une solution d'hexamétaphosphate de sodium – (NaPO₃)₆ – 2,5 %, un tamisage humide a été réalisé dans une colonne de tamis de 2 mm, 1 mm, et 0,5 mm. Les refus de tamis ont ensuite été séchés dans une étuve à 60 °C. Les macrorestes ont été triés à la main sous une loupe binoculaire à grossissement de 6,4 × et identifiés à l'aide d'un atlas de référence (Montgomery, 1977).

Les refus des tamis de 2 mm et de 1 mm ont été analysés au complet, tandis que la moitié des refus des tamis de 0,5 mm a été analysée (les valeurs obtenues ont été multipliées par deux pour obtenir un total estimé, ajouté aux totaux des refus des tamis de 2 mm et de 1 mm). Il est à noter que le refus d'un premier tamisage plus grossier, dans lequel se trouvaient des écailles de noix de noyer cendré (*Juglans cinerea*), n'était pas inclus dans les sédiments à analyser. Certaines des écailles étaient légèrement carbonisées.

Puisque les échantillons provenaient d'un foyer, des fragments d'os et de charbon de bois ont été trouvés en grande quantité, sans toutefois avoir été dénombrés. Les nombreux – plusieurs centaines – sclérotos de *Cenococcum graniforme* (une mycorhize) n'ont pas non plus été dénombrés précisément.

Résultats

Les sédiments rougeâtres doivent leur coloration au processus de rubéfaction ayant eu cours dans le foyer. Hormis des fragments d'os et de charbon, aucun macroreste n'y a été recensé.

Les sédiments brunâtres contenaient pour leur part un assemblage relativement peu diversifié, composé uniquement de graines appartenant à huit taxons :

Type	Nombre
Graines de graminées	28
Graines de framboisier (<i>Rubus</i> sp.)	22
Graines de cypéracées (<i>Carex</i> sp.)	20
Graines de renouée (<i>Polygonum</i> sp.)	12
Graines de Compositae*	6
Graines de cerisier (<i>Prunus pensylvanica</i>)	6
Graines de sumac (<i>Rhus</i> sp.)	3
Graine de gadellier (<i>Ribes</i> sp.)	1

*Grande famille comprenant, entre autres, l'achillée et la verge d'or

Interprétation

L'absence de macrorestes non carbonisés dans les sédiments rougeâtres n'est *a priori* pas surprenante et pourrait s'expliquer, entre autres, par la raréfaction des macrorestes avec la profondeur et par la chaleur intense et prolongée caractéristique du fond d'un foyer. Les macrorestes auraient donc été carbonisés ou réduits en cendres.

L'assemblage livré par les sédiments brunâtres est typique d'un milieu ouvert. Tous les taxons recensés appartiennent à des espèces pionnières qui colonisent les milieux récemment perturbés (brûlis, coupes forestières, chablis, etc.). Les graminées, bien que non identifiées à l'espèce, étaient probablement des plantes indigènes. En effet, la possible contamination par les champs agricoles voisinant présentement le site peut être rejetée puisque les graines auraient alors été de tailles beaucoup plus grandes, les cultivars utilisés aujourd'hui ayant fait l'objet d'une sélection sur la base de la taille. Quant aux écales de noix de noyer, l'hypothèse d'un transport secondaire (par des animaux ou par l'humain) est envisageable compte tenu du fait qu'il s'agit d'une essence typique des milieux forestiers fermés plutôt que des milieux ouverts (Rink, 1990). Le fait que certaines écales étaient carbonisées laisse croire qu'elles auraient été jetées dans le foyer après consommation des noix, indiquant une forte probabilité de transport secondaire par l'humain.

Puisque les macrorestes analysés n'étaient pas carbonisés (sauf quelques noix de noyer), l'assemblage reconstitué représente les conditions du site au moment de son abandon, c.-à-d. suivant le dernier feu à avoir été fait dans le foyer.

Les nombreux sclérotés de *Cenococcum* pourraient pour leur part indiquer des conditions relativement sèches (Akema & Futai, 2005; Ali *et al.*, 2008), comme cela peut être le cas dans un milieu ouvert, où le rayonnement solaire atteint le sol, pouvant entraîner un déficit hydrique. La prudence est cependant de mise lors de l'interprétation de la présence de sclérotés de *Cenococcum* dans un niveau stratigraphique. En effet, les sclérotés se forment sur les racines des arbres et se trouvent donc généralement associés à des niveaux stratigraphiques plus anciens. Dans le cas présent, puisque des sclérotés ont été trouvés dans les deux types de sédiments (brunâtres et rougeâtres), la possibilité demeure que les sclérotés soient récents.

Les résultats obtenus par l'analyse des macrofossiles porte donc à croire que le site d'étude a été déboisé. Le feu n'est probablement pas en cause, aucun charbon de bois n'ayant été trouvé sur le site hors de la structure de foyer lors des travaux d'excavation. Sans pousser trop loin les

interprétations archéologiques, il serait raisonnable d'avancer que les occupants du site ont délibérément créé une ouverture dans le milieu. L'ouverture présentait le double avantage de faciliter l'installation de structures d'habitation et de fournir en abondance des plantes comestibles et médicinales. En effet, plusieurs des taxons identifiés sont comestibles (p. ex. *Prunus*, *Rubus*, *Ribes*) ou peuvent servir à préparer des décoctions ou d'autres types de remèdes (p. ex. *Rhus*). Selon Tremblay (2006), les Iroquoiens du Saint-Laurent entretenaient des fraisiers, des framboisiers, des bleuets, du pourpier gras ainsi que des arbres et des arbustes fruitiers tels que des pruniers, cerisiers, amélanchiers et pimbinas. De plus, la présence de noyers à proximité du site BjFt-3 offrait la possibilité de récolter des noix, source de protéines non négligeable (Delcourt & Delcourt, 2004). Les noix du noyer sont produites en septembre et en octobre, indiquant une utilisation automnale du site BjFt-3. Plusieurs espèces compagnes du noyer produisent aussi des noix comestibles, comme le chêne (*Quercus* sp.), le hêtre (*Fagus grandifolia*), le caryer (*Carya* sp.) ou le cerisier noir (*Prunus serotina*) (Rink, 1990). Par contre, seules des écailles de noix de noyer ont été trouvées au site. Cela pourrait indiquer que cette espèce était préférée ou que les autres espèces étaient absentes.

Références citées

- Akema, T. & Futai, K. 2005. Ectomycorrhizal development in a *Pinus thunbergii* stand in relation to location on a slope and effect on tree mortality from pine wilt disease. *Journal of Forest Research* 10: 93-99.
- Ali, A. A., Asselin, H., Larouche, A., Bergeron, Y., Carcaillet, C. & Richard, P. J. H. 2008. Changes in fire regime explain the Holocene rise and fall of *Abies balsamea* in the coniferous forest of western Québec, Canada. *The Holocene* 18: 693-703.
- Asselin, H. & Payette, S. 2005. Late Holocene deforestation of a tree line site: estimation of pre-fire vegetation composition and black spruce cover using soil charcoal. *Ecography* 28: 801-805.
- Delcourt, P. A. & Delcourt, H. R. 2004. Prehistoric Native Americans and ecological change. Cambridge University Press.
- Jasinski, J. P. P. & Payette, S. 2005. The creation of alternative stable states in the southern boreal forest, Québec, Canada. *Ecological Monographs* 75: 561-583.
- Montgomery, F. H. 1977. Seeds and fruits of plants of eastern Canada and northeastern United States. University of Toronto Press.
- Rink, G. 1990. *Juglans cinerea* L. Butternut. Dans Burns, R. M. & Honkala, B. H. (éditeurs) *Sylvics of North America*. Vol. 2: Hardwoods. USDA Agriculture Handbook 654.
- Tremblay, R. 2006. Les Iroquoiens du Saint-Laurent : pPeuple du maïs. Publié en collaboration avec Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. Les Éditions de l'homme.

Annexe E : Code du catalogue des artéfacts

Liste des codes du catalogue

Quadrants

Nord-est: NE
Nord-ouest: NW
Sud-est: SE
Sud-ouest: SW
Les quatre quadrants: 4*
Nord : N
Sud : S
Est :E
Ouest :W

Niveaux

I (A-B-C)
II (A-B-C)
III (A-B-C)
Argile: ARG
Argile 5-10: ARG 2
Bord de l'eau: BDE
B Humique : BH
Cendre: Cen
Chablis : CHB
Charbon: CHA
2° Cendre: CEN 2
Fosse: FOS
Humus: HUM
Humus 5-10: HUM 2
Humus 10-15: HUM 3
2° Humus: 2 HUM
2° Humus 5-10: 2 HUM2
2° Humus, sable-interface: IH2S
Humus+os: HUMO
Horizon mineral humique : AH
Interface, humus-argile: IHA
Interface, humus-sable: IHS
2° Interface sable-argile:
I2SAA
Litière: LIT
Organique noir: ORG
Plage : PLA
Remblai : REM
Sable: SAB
Sable Ae: SABae
Sable Ae1: SABae1
Sable Ae2: SABae2
Sable Ae foncé:SABae f
Sable 5-10: SAB 2
Sable 10-15: SAB 3
Sable argile: SABg
Sable gris-brun: SABbr
Sable humus: SABh

Sable brun: SABb
Sable granulé: SAG
Sable jaune: SABj
Sable noir: SABn
Sable noir + charbon: SABnc
Sable olivâtre: SABI
Sable orange: SABa
Sable + os: SABo
2° Sable + os: SAB2o
Sable rapporté: SR
Sable rubéfié: SABr
Sol : SOL
Surface: SUR
Tache noire: TN
Tamis: TAM
Tenue d'excavation: TE

Identification

(Nom par ordre alphabétique)

Céramique: CER
Contemporain: CON
Écofact
(os, bois, coquille, charbon): ECF
Échantillon : ECH
Historique: HIS
Lithique: LIT

Matière première

(Nom par ordre alphabétique)

Agathe: AGA
Aluminium: ALU
Andouiller: AND
Argent: AG
Argile: ARG
Argillite: ALT
Bois: BOI
Calcédoine: CAL
Caoutchouc: CAO
Charbon: CHA
Chert : CHT
Chert gris : CHTG
Chert onondaga : CHTO
Ciment : CIM
Coquillage: COQ
Coquille: COL
Corne: COR
Cuir: CUR
Cuivre: CUV
Cuivre et fer: C-F
Dent: DENT
Écaille de poisson: EPO
Émail: EMA
Diorite: DIO
Étain: STN
Fer: FER
Fonte: FON
Gabbro: GAB
Gneiss: GNE
Goudron: GOU
Granite: GRN
Graphite: GRA
Grès: GRE
Hématite: HEM
Indéterminé: IND
Jaspe: JAS
Kaolin: KAO
Laiton: LAI
Malachite : MAL
Métal: MET
Métasédiment J.Péré: JEA
Mica: MIC
Mortier : MOR
Nacre : NAC
Obsidienne: OBS
Ocre: OCR
Os: OS
Papier: PAP
Peinture : PTR

Liste des codes du catalogue

Pépite: PLT	B	Boucle d'oreille: BOC	E	Éclat utilisé: EUT
Plastique: PLS		Boulon : BLN	E	Écrou: Ecr
Plâtre: PLA	E	Bourre : BRE	B	Élément décor.: EDC
Plomb: PLB	E	Bouteille: BOT		Embout : EMB
Porcelaine: POR	B	Bouton: BOU	E	Enclume: ENC
Poterie: POT	E	Bouton pression: BPR	E	Engrenage : ENG
Quartz cristallin : QUZc	B	Bracelet: BRA	F	Épilateur: EPL
Quartz hyalin: QUZh	B	Braquette: BRQ	B	Épingle: EPI
Quartz laiteux: QUZI	B	Brique : BRI	B	Fer à cheval : FEC
Quartz noir : QUZn	B	Briquet : BIC	B	Fer à soulier : FES
Quartzite: QTZ	A	Broche: BRC	B	Figurine : FIG
Quartzite de Cadillac: QTZC	E	Broyeur: BRO	E	Fil de métal: FIL
(autre code : TUFC)	E	Brûlé: BRU	E	Filtre de cigarette: FCI
Rhyolite: RYI	A	Burin: BUR	A	Fond de vase: CUL
Sable rubéfié :SABR	E	Cadenas: CAD	D	Foret: FOR
Schiste: SCH	B	Caillou :CAI	B	Fourchette : FRC
Silex: SIX	E	Canalisation : CAN	D	Fragment: FRA
Siltstone : SLT	F	Canon de fusil: CFU	E	Fragment bifacial: FBI
Stéatite: STE	E	Capsule : CAP	E	Frag. ouvragé: FOU
Terre cuite fine blanche:TCF	E	Carapace tortue : CAR		Frag. Percuteur : FPC
Tuff de Cadillac: TUFC	B	Chaîne: CHA	E	Fragment poli: FPO
(voir quartzite de Cadillac)	B	Chapelet: CHP	E	Frag. unifacial: FUN
Végétal : VEG	E	Chaudron: CHU	E	Frais: FRI
Verre: VER	B	Chevrotine : CHE	E	Gaffe: GAF
Vinyle:VIN	B	Chien de fusil: CDF		Gant : GAN
	B	Ciseau: CIS		Gouge : GOG
Code descriptif	B	Clef: CLE	E	Goulot: GOU
(Nom par ordre alphabétique)	E	Clou: CLO	E	Graine: GRN
classement / code descriptif	D	Coche: COC	D	Grattoir: GRA
	E	Coin de hache: COH	B	Graveur: GRV
		Complet: CP	E	Grenaille: GRE
	D	Cône clinquant : TCC	E	Grille de drain : GRI
	B	Contenant : CON	B	Guimbarde:GUI
	E	Corde : COR	B	Hache: HAC
	E	Courroie: CRO	B	Hameçon: HAM
	A	Couteau: COU	B	Harmonica: HAR
	E	Couvercle: COV	C	Harpon: HRP
		Crayon : CRY	B	Herminette : HER
	A	Croix: CRX	E	Huître : HUI
	B	Cuillère : CUI	B	Insigne : INS
	E	Cupule: CUP	E	Lacet : LAC
	A	Dé à coudre: DEC	D	Lame de cache: LDC
	E	Dent: DEN	B	Lame de couteau: LCO
	E	Déton. mousquet: DEM	E	Languette: LAN
	B	Disque: DIS	E	Lime: LIM
	E	Douille: DOU	E	Lisse de traîneau: LIS
	B	Ébauche: EBA	B	Loupe : LOU
	E	Écaille poisson: EPO	B	Lunette: LUN
	E	Échantillon: ECH	E	Maillon : MAI
	F	Écharnoir: ECA		Manche : MAN
	E	Éclat: ECL	E	Masse: MAS
	E	Éclat retouché: ERE	D	Mèche de foret: MFO

Cl.	Code descriptif
B	Agrafe: AGR
B	Aiguille: AIG
E	Ajout plastique: AJP
C	Alêne: ALE
E	Amorce: AMO
B	Anneau: ANN
B	Anse: ANS
E	Attache bretelle: ATT
B	Bague: BAG
B	Baïonnette: BAI
B	Balle: BAL
D	Biface: BIF
B	Bille: BIL
E	Bloc de matière: BMA
B	Boîte: BOX
E	Bte de conserve: BCO
B	Bol: BOL
E	Bordure: BOR
E	Bouchon: BOH
B	Boucle ceinture: BCE

Liste des codes du catalogue

B	Médaille: MED	E	Rivet: RIV
E	Meule: MEU	E	Ruban: RUB
E	Mine: MIN	E	Sangle de métal: SAM
E	Miroir : MIR	E	Sceau à tabac: SCT
F	Mocassin: MOC	B	Semelle : SEM
	Molette : MOL	B	Serrure : SER
B	Monnaie : MON	B	Soulier : SOU
B	Montre : MOT	E	Spatule: SPA
E	Mortier : MOR	B	Tasse: TAS
	Mulette: MUL	E	Tesson: TES
E	Nodule: NOD	C	Tesson de bord: TBO
E	Noyau: NOY	D	Tess. corps déco. : TDO
E	Nucléus: NUC	E	Tesson de col: TCO
B	Obj. énigmatique: OBE	A	Tesson de cul: TCU
E	Oeillet: OEI	E	Tesson de panse: TBP
A	Outil unifacial: OUN	E	Théière: THE
E	Ouvre boîte: OUB	E	Tige: TIG
B	Papier : PAP	F	Tissus : TIS
E	Papier goudronné: PAG	B	Toboggan : TOB
C	Parement: PAR	E	Tôle : TOL
C	Pectoral: PEC	B	Tranchet : TRA
B	Peigne: PEI	E	Triangle: TRI
B	Pendentif: PEN		Tuyau de fer : TUY
E	Penture: PUR	E	Vis: VIS
D	Perçoir: PER	E	Washer rond.: WAS
E	Percuteur: PCU	D	Fermeture éclair : ZIP
	Perle : PRL		
E	Pic: PIC		
D	Pièce esquillée: PES		
B	Pièce de monnaie: PIM		
E	Piège: PIE		
D	Pierre à fusil: PFU		
E	Pierre bouchard.: PBO		
B	Pierre polie: PPO		
	Pilon : PIL		
C	Pipe: PIP		
E	Piquet : PIQ		
E	Plaque: PLQ		
E	Plaquette: PTT		
B	Plat. mousquet: PMO		
E	Poêle : POE		
B	Poids de filet: POF		
E	Poignée: POG		
B	Poinçon: POC		
A	Pointe: PTE		
B	Polissoir: POL		
B	Préforme: PRF		
	Prise de connexion : PRI		
B	Racloir: RAC		
D	Razade: RAZ		
A	Rebut de pâte: RPA		
E	Ressort: RES		

Système de classement des objets	
Classement	Espace réservé
A	Tiroirs, un par boîte de carton
B	Tiroirs, à déterminer
C	Tiroirs, logette à l'éthafoam
D	Tiroirs, collectif dans une boîte de plastique
E	Étagères, boîte de carton
F	Restauration

Liste des codes du catalogue

Identification

(Code par ordre alphabétique)

CER : Céramique
CON : Contemporain
ECF : Écofact (os, bois,
coquille, charbon...)
ECH : Échantillon
HIS : Historique
LIT : Lithique

Matière première

(Code par ordre alphabétique)

AGA : Agathe
ALU : Aluminium
AND : Andouiller
AG : Argent
ARG : Argile
ALT : Argilite
BOI : Bois
CAL : Calcédoine
CAO : Caoutchouc
CHA : Charbon
CHT : Chert
CHTG : Chert gris
CHTO : Chert onondaga
CIM : Ciment
COQ : Coquillage
COL : Coquille
COR : Corne
CUR : Cuir
CUV : Cuivre
C-F : Cuivre et fer
DENT : Dent
EMA : Émail
EPO : Écaille de poisson
DIO : Diorite
STN : Étain
FER : Fer
FON : Fonte
GAB : Gabbro
GNE : Gneiss
GOU : Goudron
GRN : Granite
GRA : Graphite
GRE : Grès
HEM : Hématite
IND : Indéterminé
JAS : Jaspe
KAO : Kaolin
LAI : Laiton

MAL : Malachite

MET : Métal

JEA : Métasédiment J.Péré

MIC : Mica

MOR : Mortier

NAC : Nacre

OBS : Obsidienne

OCR : Ocre

OS : Os

PAP : Papier

PLT : Pépite

PLS : Plastique

PLA : Plâtre

PLB : Plomb

POR : Porcelaine

POT : Poterie

QUZc : Quartz cristallin

QUZh : Quartz hyalin

QUZI : Quartz laiteux

QUZn : Quartz noir

QTZ : Quartzite

QTZC : Quartzite de Cadillac

RYI : Rhyolite

SABR : Sable rubéfié

SCH : Schiste

SIX : Silex

SLT : Siltstone

STE : Stéatite

TCF : Terre cuite fine blanche

TUFC : Tuff de Cadillac

(voir quartzite de Cadillac)

VEG : Végétal

VER : Verre

VIN : Vinyle

Code descriptif

(Code par ordre alphabétique)

AGR : Agrafe
AIG : Aiguille
AJP : Ajout plastique
ALE : Alêne
AMO : Amorçe
ANN : Anneau
ANS : Anse
ATT : Attache bretelle
BAG : Bague
BAI : Baïonnette
BAL : Balle
BIC : Briquet
BIF : Biface
BIL : Bille
BCE : Boucle ceinture
BCO : Boîte de conserve
BLN : Boulon
BMA : Bloc de matière
BOC : Boucle d'oreille
BOH : Bouchon
BOL : Bol
BOR : Bordure
BOT : Bouteille
BOU : Bouton
BOX : Boîte
BPR : Bouton pression
BRA : Bracelet
BRC : Broche
BRE : Bourre
BRI : Brique
BRO : Broyeur
BRQ : Braquette
BRU : Brûlé
BUR : Burin
CAD : Cadenas
CAI : Caillou
CAN : Canalisation
CAP : Capsule
CAR : Carapace de tortue
CDF : Chien de fusil
CFU : Canon de fusil
CHA : Chaîne
CHE : Chevrotine
CHP : Chapelet
CHU : Chaudron
CIS : Ciseau
CLE : Clef
CLO : Clou
COC : Coche

Liste des codes du catalogue

COH : Coin de hache	GRI : Grille de drain	PIL : Pilon
CON : Contenant	GRN : Graine	PIE : Piège
COR : Corde	GRV : Graveur	PIM : Pièce de monnaie
COU : Couteau	GUI : Guimbarde	PIP : Pipe
COV : Couvercle	HAC : Hache	PIQ : Piquet
CP : Complet	HAM : Hameçon	PLQ : Plaque
CRC : Crochet	HAR : Harmonica	PMO : Platine de mousquet
CRO : Courroie	HER : Herminette	POC : Poinçon
CRX : Croix	HUI : Huître	POE : Poêle
CRY : Crayon	HRP : Harpon	POF : Poids de filet
CUI : Cuillère	INS : Insigne	POG : Poignée
CUL : Fond de vase	LAC : Lacet	POL : Polissoir
CUP : Cupule	LAN : Languette	PPO : Pierre polie
DEC : Dé à coudre	LCO : Lame de couteau	PRL : Perle
DEN : Dent	LDC : Lame de cache	PRI : Prisse de connection
DEM : Détonateur mousquet	LIM : Lime	PRF : Préforme
DIS : Disque	LIS : Lisse de traîneau	PTE : Pointe
DOU : Douille	LUN : Lunette	PTT : Plaquette
EBA : Ébauche	LOU : Loupe	PUR : Peinture
ECA : Écharnoir	MAI : Maillon	RAC : Racloir
ECH : Échantillon	MAN : Manche	RAZ : Razade
ECL : Éclat	MAS : Masse	RES : Ressort
ECR : Écrou	MED : Médaille	RIV : Rivet
EDC : Élément décoratif	MEU : Meule	RPA : Rebut de pâte
EMB : Embou	MFO : Mèche de foret	RUB : Ruban
ENC : Enclume	MIN : Mine	SAM : Sangle de métal
ENG : Engrenage	MIR : Miroir	SCT : Sceau à tabac
EPI : Épingle	MOC : Mocassin	SEM : Semelle
EPL : Épilateur	MOL : Molette	SER : Serrure
EPO : Écaille de poisson	MON: Monnaie	SOU : Soulier
ERE : Éclat retouché	MOR : Mortier	SPA : Spatule
EUT : Éclat utilisé	MOT : Montre	TAS : Tasse
FBI : Fragment bifacial	MUL : Mulette	TBO : Tesson de bord
FCI : Filtre à cigarette	NOD : Nodule	TBP : Tesson de panse
FEC : Fer à cheval	NOY : Noyau	TCC : Cône clinquant
FES : Fer à soulier	NUC : Nucléus	TCO : Tesson de col
FIG : Figurine	OBE : Objet énigmatique	TCU : Tesson de cul
FIL : Fil de métal	OEI : Oeillet	TDO : tesson de corps décoré
FOR : Foret	OUB : Ouvre boîte	TES : Tesson
FOU : Fragment ouvragé	OUN : Outil unifacial	THE : Théière
FPO : Fragment poli	PAG : Papier goudronné	TIG : Tige
FPC : Fragment perceur	PAP : Papier	TIS : Tissus
FRA : Fragment	PAR : Parement	TOB : Toboggan
FRC : Fourchette	PBO : Pierre bouchardée	TOL : Tôle
FRI : Frais	PCU : Percuteur	TRA : Tranchet
FUN : Fragment unifacial	PEC : Pectoral	TRI : Triangle
GAF : Gaffe	PEI : Peigne	TUY : Tuyau
GAN : Gant	PEN : Pendentif	UST : Ustencile
GOG : Gouge	PER : Perçoir	VIS : Vis
GOU : Goulot	PES : Pièce esquillée	WAS : Washer rondelle
GRA : Grattoir	PFU : Pierre à fusil	ZIP : fermeture éclair
GRE : Grenaille	PIC : Pic	

Annexe F : Catalogue des artéfacts

N° cat.	U. fouille	Qua	Niv	Idf	Mat	Des	Nord	Est	Élé	P.R.	Nom.	Class.	Loc. Réserve	Remarques
1	sondage 1			cer	pot	tbo					1			Sylvicole, dentelé
2	sondage 1			cer	pot	tbp					1			Traces de lissage
3	sondage 1			cer	pot	tbp					4			
4	sondage 1			cer	pot	gre					3			Col, traces de lissage
5	sondage 1			cer	pot	gre					3			Décor dentelé
6	sondage 1			cer	pot	gre					2			Décoré?
7	sondage 1			cer	pot	gre					2			Rebuts de pâte, pincement.
8	sondage 1			cer	pot	gre					56			
9	sondage 1			ecf	os	bru					21			Identifiables?
10	sondage 1			ecf	os	bru					50			Gros
11	sondage 1			ecf	os	bru					581			Petits
12	sondage 1			ecf	os	bru					3			Curieux
13	sondage 2			ecf	os	fri					1			Cuboïde navic. d'artiodactyle
14	sondage 3			ecf	os	fri					5			2007
15	7S-2E	se	l	cer	pot	tes					1			battoir
16	7S-2E	se	l	cer	pot	tes					2			
17	7S-2E	nw	l	cer	pot	gre					5			
18	7S-2E	nw	l	cer	pot	tes					11			
19	7S-2E	nw	l	cer	pot	tes					1			battoir
20	7S-2E	ne	l	cer	pot	tes					2			
21	7S-2E	ne	l	cer	pot	tes					1			battoir
22	7S-2E	ne	l	lit	ind	ppo	20	34	3	1	1			percuteur ?
23	8S-1E	sw	l	cer	pot	tdo					1			décoré
24	8S-1E	ne	l	ecf	os	bru					1			
25	6S-4E	nw	l	cer	pot	tes					1			
26	6S-4E	sw	l	cer	pot	tbp					1			
27	6S-3E	nw	l	ecf	os	bru					72			
28	6S-3E	nw	l	ecf	os	fri					2			
29	6S-3E	nw	l	cer	pot	gre					2			
30	6S-3E	nw	l	cer	pot	tes					3			
31	6S-3E	nw	l	cer	pot	tco					2			
32	6S-3E	ne	l	ecf	os	bru					23			
33	6S-3E	ne	l	lit	ind	fra					1			Pierre de foyer?
34	6S-3E	ne	l	lit	ind	fra					1			Pierre de foyer?
35	6S-3E	sw	l	ecf	os	bru					6			
36	6S-3E	sw	l	cer	pot	gre					2			
37	6S-3E	sw	l	cer	pot	tes					5			
38	6S-3E	se	l	ecf	os	bru					5			
39	6S-3E	se	l	cer	pot	tes					2			

N° cat.	U. fouille	Qua	Niv	Idf	Mat	Des	Nord	Est	Élé	P.R.	Nom.	Class.	Loc. Réserve	Remarques
40	6S-3E	se	I	cer	pot	gre					2			
41	6S-2E	se	I	his	fer	brc					1			
42	6S-2E	nw	I	ecf	os	bru					2			
43	6S-2E	nw	I	ecf	os	fri					1			
44	6S-2E	nw	I	ecf	veg	noy					1			
45	6S-2E	nw	I	cer	pot	tbo	5	74	28	7	1			
46	6S-2E	ne	I	cer	pot	tes					4			
47	6S-2E	ne	I	cer	pot	tdo					1			Incision ?
48	6S-2E	ne	I	ecf	os	bru					19			
49	6S-2E	ne	I	ecf	os	fri					2			
50	6S-2E	sw	I	cer	os	tes					9			
51	6S-2E	sw	I	ecf	veg	noy					1			
52	6S-2E	sw	I	cer	pot	gre					13			
53	6S-2E	se	I	cer	pot	tes					1			
54	6S-2E	se	I	ecf	veg	noy					2			
55	4S-1E	se	I	cer	pot	gre					1			
56	4S-3E	sw	I	ecf	veg	noy					1			
57	sans-loc	-	I	cer	pot	tes					1			
58														
59	7S-1E	nw	I	ecf	os	bru					16			
60	7S-1E	ne	I	cer	pot	tes					6			
61	7S-1E	ne	I	cer	pot	gre					8			
62	7S-1E	ne	I	ecf	os	bru					18			
63	7S-1E	se	I	cer	pot	gre					6			
64	7S-1E	se	I	ecf	os	bru					4			
65	7S-1E	se	I	cer	pot	tes					1			
66	5S-3E	nw	I	ecf	os	bru					59			
67	5S-3E	ne	I	ecf	os	bru					127			
68	5S-3E	ne	I	ecf	os	fri					4			
69	5S-3E	sw	I	ecf	os	bru					200			
70	5S-3E	se	I	ecf	os	bru					103			
71	5S-3E	se	I	ecf	os	out					4			
72	5S-1E	ne	I	cer	pot	tbo	43	0	31	6	1			
73	5S-1E	ne	I	cer	pot	tes					8			battoir
74	5S-1E	ne	I	cer	pot	gre					15			
75	5S-1E	ne	I	cer	pot	gre					9			battoir
76	5S-1E	ne	I	cer	pot	tes					6			battoir
77	5S-1E	se	II	cer	pot	tbo					2			
78	5S-1E	se	II	cer	pot	tes					6			battoir

N° cat.	U. fouille	Qua	Niv	Idf	Mat	Des	Nord	Est	Élé	P.R.	Nom.	Class.	Loc. Réserve	Remarques
79	5S-1E	se	II	cer	pot	gre					77			battoir
80	5S-1E	se	II	cer	pot	tdo					2			
81	5S-1E	se	II	cer	pot	gre					7			battoir
82	5S-1E	se	II	cer	pot	tes					6			
83	5S-1E	se	II	cer	pot	tco					1			
84	5S-1E	se	II	cer	pot	tdo					1			
85	5S-1E	se	II	ecf	os	bru					2			
86	7S-0	ne	I	ecf	os	bru					17			
87	7S-0	ne	II	ecf	os	bru					7			
88	7S-0	ne	II	cer	pot	tdo					1			
89	7S-0	ne	II	cer	pot	tbo	48	8	35	1	1			
90	7S-0	ne	II	cer	pot	tes					1			
91	7S-0	sw	II	cer	pot	tes					1			
92	7S-0	sw	II	cer	pot	gre					3			
93	7S-0	sw	II	ecf	os	bru					2			
94	7S-0	sw	II	lit	ind	ecl					1			
95	7S-0	sw	II	cer	pot	gre					2			battoir
96	7S-0	se	II	cer	pot	tbo	13	38	53	1	1			
97	4S-2E	sw	I	cer	pot	tes					1			SQ-3 n°6
98	4S-2E	sw	I	cer	pot	gre					4			SQ-3 sud-est n°7
99	4S-2E	sw	I	cer	pot	tes					2			SQ-3 sud-est n°7
100	4S-2E	sw	I	cer	pot	tes					1			SQ-5 n°5 battoir
101	4S-2E	sw	I	cer	pot	gre					1			SQ-5 n°5
102	4S-2E	sw	I	cer	pot	tbo					1			SQ-4 n°4
103	4S-2E	sw	I	cer	pot	tes					2			SQ-4 n°4
104	4S-2E	sw	I	cer	pot	tes					11			SQ-3 n°2 battoir
105	4S-2E	sw	I	cer	pot	gre					20			SQ-3 n°2
106	4S-2E	sw	I	cer	pot	tdo					2			SQ-3 n°2
107	4S-2E	sw	I	cer	pot	gre					72			SQ-3 n°3
108	4S-2E	sw	I	cer	pot	tes					38			SQ-3 n°3
109	4S-2E	sw	I	cer	pot	tdo					2			SQ-3 n°3
110	4S-2E	sw	I	cer	pot	tbo					1			SQ-3 n°3 tbo?
111	4S-2E	sw	I	lit	quzc	fra					1			SQ-6 P
112	4S-2E	sw	I	ecf	veg	ech					1			SQ-3 E ²
113	4S-2E	sw	I	ecf	cha	ech					1			SQ-4
114	4S-2E	se	I	cer	pot	tes					3			SQ-2 n°1
115	4S-2E	se	I	cer	pot	gre					7			SQ-2 n°1
116	6S-0	se	I	cer	pot	tes					3			1/2 sud
117	6S-0	se	I	cer	pot	tbo	97	90	27	1	1			1/2 sud

N° cat.	U. fouille	Qua	Niv	Idf	Mat	Des	Nord	Est	Élé	P.R.	Nom.	Class.	Loc. Réserve	Remarques
118	6S-0	se	l	ecf	veg	grn					11			1/2 sud
119	6S-0	se	l	ecf	os	bru					98			1/2 sud
120	6S-0	se	l	lit	quze	fra	21	99	27	1	2			1/2 nord
121	6S-0	se	l	ecf	os	bru					14			
122	6S-0	se	l	ecf	cha	ech					1			
123	6S-1E	nw	l	cer	pot	gre					7			
124	6S-1E	nw	l	ecf	os	bru					5			
125	6S-1E	ne	l	ecf	os	bru					12			
126	6S-1E	ne	l	cer	pot	tes					11			
127	6S-1E	ne	l	cer	pot	gre					37			
128	6S-1E	ne	l	cer	pot	tdo	35	4	21	1	1			
129	6S-1E	ne	l	cer	pot	tbo	36	32	23	1	1			
130	6S-1E	sw	l	cer	pot	tes					2			
131	6S-1E	sw	l	cer	pot	bru					8			
132	6S-1E	se	l	ecf	os	bru					40			
133	6S-1E	se	l	cer	pot	tes					8			
134	6S-1E	se	l	cer	pot	gre					19			
135	5S-2E	nw	l	cer	pot	tes					1			battoir-n°1
136	5S-2E	nw	l	cer	pot	tes					1			n°2
137	5S-2E	nw	l	cer	pot	tes					1			n° 5-battoir
138	5S-2E	nw	l	cer	pot	tco	8	53	30	4	2			n° 20
139	5S-2E	nw	l	cer	pot	gre	8	53	30	4	2			n° 20
140	5S-2E	nw	l	cer	pot	tbo	8	53	30	4	1			n° 20
141	5S-2E	nw	l	cer	pot	par	8	53	30	4	3			n° 20
142	5S-2E	nw	l	cer	pot	tbo	43	62	31	4	1			n° 15
143	5S-2E	nw	l	cer	pot	tbo	32	85	35	4	1			n° 18
144	5S-2E	nw	l	cer	pot	tbo	32	85	35	4	1			n° 18
145	5S-2E	nw	l	cer	pot	tes	32	85	35	4	1			n° 18
146	5S-2E	nw	l	cer	pot	tes					9			n°14-Q-se
147	5S-2E	nw	l	cer	pot	par					1			n°14-Q-se
148	5S-2E	nw	l	cer	pot	gre					6			n°14-Q-se
149	5S-2E	nw	l	cer	pot	tbo					1			n° 33
150	5S-2E	nw	l	cer	pot	tbo					1			n° 33
151	5S-2E	nw	l	cer	pot	tbo					1			n° 33
152	5S-2E	nw	l	cer	pot	tbo					1			n° 33
153	5S-2E	nw	l	cer	pot	par					1			n° 33
154	5S-2E	nw	l	cer	pot	par					2			n° 33
155	5S-2E	nw	l	cer	pot	tes					23			n° 33-battoir
156	5S-2E	nw	l	cer	pot	gre					28			n° 33

N° cat.	U. fouille	Qua	Niv	Idf	Mat	Des	Nord	Est	Élé	P.R.	Nom.	Class.	Loc. Réserve	Remarques
157	5S-2E	nw	I	cer	pot	tbo	37	95	37	4	1			n°19
158	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes	37	95	37	4	4			n°19
159	5S-2E	nw	I	cer	pot	tbo	37	95	37	4	1			n°19
160	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes	15	65	31	4	1			
161	5S-2E	nw	I	cer	pot	tbo	15	65	31	4	1			
162	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes	15	65	31	4	2			battoir
163	5S-2E	nw	I	cer	pot	tbo					1			n° 42 Concentration A
164	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					2			n° 42 Concentration A
165	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					7			n° 42 Concentration A
166	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					9			n°36Concentration A
167	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					17			n°36Concentration A
168	5S-2E	nw	II	cer	pot	tes					27			n°34 s-q: sw
169	5S-2E	nw	II	cer	pot	gre					29			n°34 s-q: sw
170	5S-2E													n°34 s-q: sw
171	5S-2E													n°34 s-q: sw
172	5S-2E	nw	II	cer	pot	tes					3			n° 44
173	5S-2E	nw	II	cer	pot	gre					3			n° 44
174	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					1			n° 23-sq:nw
175	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					2			n° 23-sq:nw
176	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					2			n°24
177	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					6			n°24
178	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					3			n° 25
179	5S-2E	nw	I	cer	pot	par					1			n° 25
180	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					11			n° 25
181	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					10			n° 16
182	5S-2E	nw	I	cer	pot	tbo					1			n° 16
183	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					3			n° 16
184	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					142			s.q: ne
185	5S-2E	nw	I	cer	pot	par					4			s.q: ne
186	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					35			s.q: ne
187	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					29			n°17-s.q: nw
188	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					97			n°17-s.q: nw
189	5S-2E	nw	I	cer	pot	tco					1			n° 39
190	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					5			n° 39 (quelques battoirs)
191	5S-2E	nw	I	cer	pot	par					1			n° 39
192	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					14			n° 39
193	5S-2E	nw	I	cer	pot	tbo	28	82	32	4	1			n° 16
194	5S-2E	nw	I	cer	pot	gre					1			n° 36
195	5S-2E	nw	I	cer	pot	tes					7			concentration n°41

N° cat.	U. fouille	Qua	Niv	Idf	Mat	Des	Nord	Est	Élé	P.R.	Nom.	Class.	Loc. Réserve	Remarques
196	5S-2E	nw	l	cer	pot	gre					2			concentration n°41
197	5S-2E	nw	l	cer	pot	tco					2			n° 22 s.q: ne
198	5S-2E	nw	l	cer	pot	par					1			n° 22 s.q: ne
199	5S-2E	nw	l	cer	pot	par					1			n° 22 s.q: ne
200														n° 22 s.q: ne
201	5S-2E	nw	l	cer	pot	par					1			n° 22 s.q: ne
202	5S-2E	nw	l	cer	pot	par					1			n° 22 s.q: ne
203	5S-2E	nw	l	cer	pot	gre					51			n° 22 s.q: ne
204	5S-2E	nw	l	cer	pot	tes					33			n° 22 s.q: ne (battoir)
205	5S-2E	nw	l	cer	pot	tes					33			n° 22 # 2 (battoir)
206	5S-2E	nw	l	cer	pot	gre					94			n° 22 # 2
207	5S-2E	ne	l	cer	pot	tdo					2			n° 30 s.q sud
208	5S-2E	ne	l	cer	pot	gre					2			n° 30 s.q sud
209	5S-2E	ne	l	cer	pot	tes					1			n° 30 s.q sud
210	5S-2E	ne	l	cer	pot	tes					1			n°3 et n° 4
211	5S-2E	ne	l	cer	pot	gre					1			n°3 et n° 4
212	5S-2E	ne	l	cer	pot	tdo	28	48	28	4	1			n° 13
213	5S-2E	ne	l	cer	pot	tbo					1			n° 37 s.q. se
214	5S-2E	ne	l	cer	pot	gre					4			n° 31 s.q. nord
215	5S-2E	ne	l	lit	ind	ecl					1			#1
216	5S-2E	ne	l	cer	pot	tes					16			n° 29 s.q: nw
217	5S-2E	ne	l	cer	pot	gre					33			n° 29 s.q: nw
218	5S-2E	ne	l	cer	pot	tdo					1			n° 29 s.q: nw
219	5S-2E	ne	l	cer	pot	gre	40	35	39	4	2			n°36
220	5S-2E	ne	l	cer	pot	tes					11			n« 38 s.q. nw
221	5S-2E	ne	l	cer	pot	tes					3			n° 32
222	5S-2E	ne	l	cer	pot	gre					2			n° 32
223	5S-2E	sw	tam	cer	pot	tes					2			n°40
224	5S-2E	sw	tam	cer	pot	gre					6			n°40
225	5S-2E	sw	l	cer	pot	gre					102			n° 6
226	5S-2E	sw	l	cer	pot	tes					27			n° 6
227	5S-2E	sw	l	cer	pot	tdo					2			n° 6
228	5S-2E	sw	Hum	cer	pot	gre					7			s.q.ne
229	5S-2E	sw	Hum	cer	pot	tdo	86	96	39	6	1			s.q.ne
230	5S-2E	sw	l	cer	pot	gre	58	78	36	6	1			s.q.ne
231	5S-2E	sw	l	ecf	os	bru					1			n° 6
232	5S-2E	sw	l	cer	pot	gre					17			s.q.sw tamis
233	5S-2E	sw	l	cer	pot	gre	82	72	38	9	1			s.q.se
234	5S-2E	sw	l	cer	pot	gre					2			s.q.se n° 35

N° cat.	U. fouille	Qua	Niv	Idf	Mat	Des	Nord	Est	Élé	P.R.	Nom.	Class.	Loc. Réserve	Remarques
235	5S-2E	sw	I	cer	pot	tes					2			s.q.se n° 35
236	5S-2E	se	Lit	cer	pot	tdo					2			
237	5S-2E	se	Hum	ecf	os	bru	65	17	29		17			
238	5S-2E	se	Ah	cer	pot	gre					59			
239	5S-2E	se	Ah	cer	pot	tes					11			
240	5S-2E	se	Ah	cer	pot	tbo					1			tamis
241	5S-2E	se	Ah	cer	pot	tes	91	20	45		1			battoir gaufré
242	5S-2E	se	Hum	cer	pot	tbo					1			s.q. ne
243	5S-2E	se	Hum	cer	pot	gre					2			s.q. ne
244	5S-2E	se	Hum	ecf	os	bru	80	18	31		27			
245	5S-2E	se	Hum	cer	pot	par					1			s.q.se n° 27
246	5S-2E	se	Hum	cer	pot	gre					2			
247	5S-2E	se	Hum	cer	pot	par					1			s.q. ne n° 28
248	5S-2E	se	Hum	ecf	os	bru					3			s.q. ne
249	5S-2E	se	Sabl	ecf	os	bru					3			Tamis
250	6S-3E	A'→X	Sabl	ecf	os	bru					117			Struct-2 (q-nw)
251	6S-3E	A'→X	Sabl	cer	pot	tes					1			Struct-2 (q-nw)
252	6S-3E	A'→X	Sabl	cer	pot	gre					1			Struct-2 (q-nw)
253	6S-3E	A'→X	Sabl	ecf	os	bru					37			Struct-2 (q-nw)
254	6S-3E	A→X	Sabl	ecf	os	pte					1			Struct-2 (q-nw)
255	6S-3E	A→X	Sabl	ecf	os	fri					2			Struct-2 (q-nw)
256	6S-3E	A→X	Sabl	cer	pot	tes					3			Struct-2 (q-nw)
257	6S-3E	A→X	Sabl	ecf	os	bru					45			Struct-2 (q-nw)
258	6S-3E	A'→X'	Sabl	ecf	os	bru					157			Struct-2 (q-nw)
259	6S-3E	A'→X'	Sabl	cer	pot	tbo	90	83	37		1			Struct-2 (q-nw)
260	6S-3E	A'→X'	Sabl	ecf	os	bru					28			Struct-2 (q-nw)
261	7S-0	ne	Hum	ecf	os	bru					89			Struct-2
262	7S-0	ne	Hum	cer	pot	tes					3			battoir gaufré
263	7S-0	ne	Hum	cer	pot	tco					2			dégraissant lié à 117 ?
264	7S-0	ne	Hum	cer	pot	gre					5			
265	7S-0	ne	Hum	cer	pot	tbo	49	20	30		1			coop. 266
266	7S-0	ne	Hum	cer	pot	tbo	49	20	30		1			coop 265
267	7S-0	ne	Sabr	cer	pot	tes					3			battoir gaufré
268	7S-0	ne	Sabr	ecf	os	bru					108			
269	7S-0	ne	Sabr	ecf	cha	ech	7	8	23		1			
270	7S-1E	nw	Hum	ecf	os	bru					38			Struct-1
271	7S-1E	nw	Hum	lit	gra	fra					1			pierre rougie
272	7S-1E	nw	Sabr	ecf	os	bru					55			Struct-1
273	7S-1E	nw	Sabr	cer	pot	tes					2			Struct-1

N° cat.	U. fouille	Qua	Niv	Idf	Mat	Des	Nord	Est	Élé	P.R.	Nom.	Class.	Loc. Réserve	Remarques
274	7S-1E	ne	Hum	cer	pot	gre					5			Struct-1
275	7S-1E	ne	Hum	ecf	os	bru					5			Struct-1
276	7S-1E	nw	Hum	ecf	cha	ech					1			Struct-1
277	6S-1E	ne	Hum	ecf	os	bru					25			Struct-1
278	6S-1E	ne	Hum	cer	pot	tes					4			Struct-1
279	6S-1E	ne	Hum	cer	pot	gre					13			Struct-1
280	6S-1E	sw	Sabr	ecf	os	bru					24			Struct-1
281	6S-1E	sw	Sabr	cer	pot	tes					4			battor gaufré
282	6S-1E	sw	Hum	lit	ind	ere	55	54	22		1			pierre locale
283	6S-1E	sw	Sabr	cer	pot	tes					18			battor gaufré
284	6S-1E	sw	Sabr	cer	pot	gre					22			battor gaufré
285	6S-1E	sw	Hum	ecf	os	bru					226			1/2 nord
286	6S-1E	sw	Sabr	ecf	cha	ech	72	73	28		1			
287	6S-1E	se	Hum	cer	pot	tes					5			battor gaufré
288	6S-1E	se	Hum	cer	pot	gre					12			
289	6S-1E	se	Hum	ecf	os	bru					99			
290	6S-1E	se	II	lit	ind	gra	70	97	26		1			
291	6S-1E	se	II	ecf	veg	grn					13			merisier ?
292	6S-1E	se	II	ecf	os	bru					55			
293	6S-1E	se	II	cer	pot	tes					7			
294	6S-1E	se	II	cer	pot	gre					8			
295	6S-1E	sw	I	ecf	os	bru					31			1/2 sud
296	6S-1E	sw	Sabr	ecf	os	bru					27			1/2 sud
297	6S-1E	sw	Sabr	ecf	os	bru					8			1/2 sud
298	6S-1E	sw	Sabr	cer	pot	tes					9			1/2 sud
299	6S-1E	sw	Sabr	ecf	os	bru					150			1/2 sud
300	6S-1E	sw	Sabr	cer	pot	gre					5			1/2 nord
301	6S-1E	sw	Sabr	ecf	os	bru					206			1/2 nord
302	6S-1E	sw	I	cer	pot	tes					4			Humus
303	6S-1E	sw	I	cer	pot	tes					241			Humus
304	6S-1E	sw	Hum	cer	pot	tes					7			Humus
305	6S-1E	sw	Hum	cer	pot	gre					8			Humus
306	6S-1E	sw	Hum	ecf	os	bru					158			1/2 sud
307	6S-1E	sw	I	cer	pot	tes					4			1/2 sud
308	6S-1E	sw	I	ecf	os	bru					129			1/2 sud
309	6S-1E	sw	I	ecf	veg	grn					4			1/2 sud